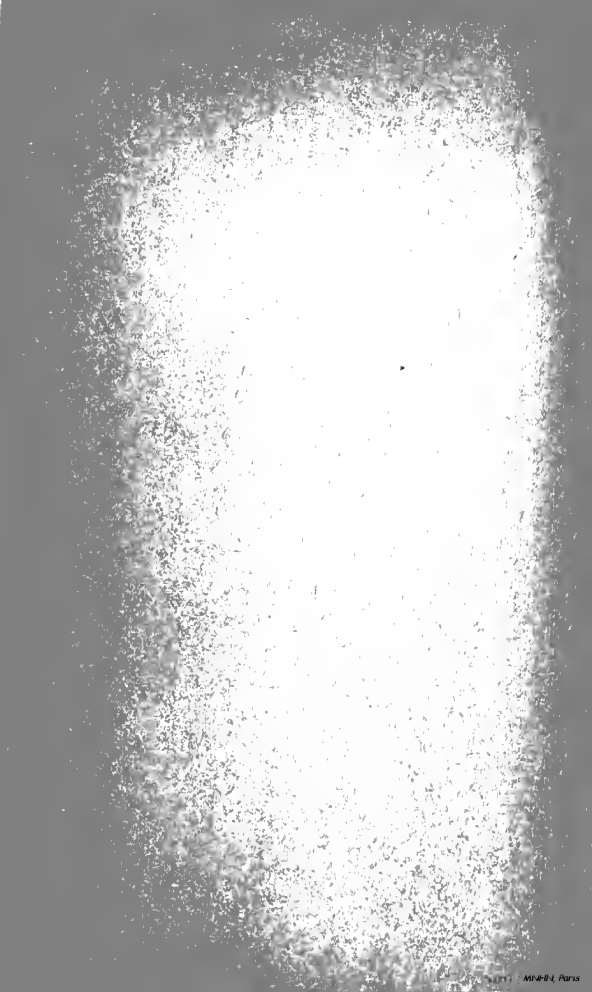


h 2600

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES HALICTIDINAE
 Groupe EUCALCIBIA (Hymenoptera, Eucalyptidae)
 de l'Inde et du Malaya pendant la Mission de l'Inde française

EDITIONS DU MUSEUM
 1931

Paris - 500 francs



f. () C 1

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES HALTICHELLINAE

« groupe EUCHALCIDIA » (Hymenopt. Chalcididae)

conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris

par J. R. STEFFAN

INTRODUCTION

Les *Halticellinae* que j'étudie dans ce travail appartiennent tous à un groupe très homogène de genres, que j'appelle « groupe *Euchalcidia* Masi », essentiellement caractérisé par l'aile antérieure à nervure marginale toujours éloignée du bord costal, la nervure postmarginale étant très rudimentaire, microscopique, sinon nulle.

TERMINOLOGIE

Je n'ai apporté que peu de modifications à la terminologie actuellement en usage. Je considère l'antenne comme constituée d'un scape et d'un flagelle qui comprend le pédicelle, l'annellus, 7 articles funiculaires et une massue ; je conserve pour l'article qui suit le pédicelle, le nom d'*annellus*, même si chez les ♀, sa forme ne correspond pas à une telle dénomination, car, toujours dépourvu de sensilles, il garde une individualité propre, et chez le ♂ il est toujours annelliforme ; la disposition des sensilles, sur les articles funiculaires et la massue, est peu distincte, souvent confuse, et je ne l'emploie pas dans les descriptions.

J'appelle *collus* la région antérieure du pronotum, située en avant des carènes latérales de celui-ci ; le *collus* est plus ou moins distinct du collare dans la région dorsale du pronotum ; j'utilise le terme de *postscutellum* pour désigner la région du scutellum (sensu lato), qui se trouve située entre le disque du scutellum et le métanotum ; j'appelle *acétabulum mésopleural*, quand il y a lieu, la dépression des mésopleures destinée à recevoir le mésosfémur. J'appelle carène latérale du propodeum, la côte ou carène qui sépare le propodeum des mésopleures.



MENSURATION

Lorsque je mesure la longueur du pédicelle antennaire je ne fais abstraction du pédoncule basal de cet article que si j'en avertis le lecteur ; la largeur des articles antennaires est toujours la largeur maximum de l'article. Dans les mensurations des larses postérieurs, la longueur des articles est toujours celle de leur côté dorsal, plus précisément mesurable.

Remarques sur la coloration et la sculpture du tégument.

La coloration des pattes est souvent très variable chez les individus d'une même espèce et du même sexe ; aussi ne faut-il pas lui attribuer une importance trop considérable. La même remarque est valable pour les antennes et les tegulae, quoique leur coloration varie entre des limites plus étroites. Le nombre des fovéoles pilifères du mésonotum, des pleures, etc... est de même très inégal d'un individu à l'autre ; en revanche la taille et la forme de ces fovéoles sont plus significatives, et, de plus, elles peuvent être, suivant les espèces, soit de même dimension sur tout le thorax, soit beaucoup plus grandes sur le disque du scutellum et l'apex du scutum que sur le collare ; les fovéoles sont rares sur les scapulae ; aussi n'ai-je pas rappelé ce caractère dans les descriptions, mais j'ai signalé les cas exceptionnels où les scapulae étaient entièrement fovéolées, comme chez *Psilochalcis longigena* Kieff. De même je n'ai pas systématiquement rappelé dans les descriptions que le tégument est toujours squamulé sur le collus et la base du scutum. L'aspect du tégument entre les fovéoles ou les points pilifères est en effet un bon critère spécifique ; la squamulation des pattes, quand elle est présente, est cependant beaucoup plus superficielle et forme un réseau beaucoup plus lâche que chez les autres *Haltichelinae*.

Genre EUCHALCIDIA Masi.

Euchalcidia Masi 1927, *Mem. Soc. ent. Ital.*, VI, p. 221.

Je signale ici quelques caractères qui paraissent constants chez ce genre, et qui n'ont pas été précisés.

La dépression du scrobe est toujours peu profonde et celle-ci n'échancre jamais le front jusqu'à l'ocelle médian lorsque la tête est examinée de haut ; cette dépression est le plus généralement mal limitée latéralement ; l'aire ocellaire, souvent comprimée d'avant en arrière, est rarement déprimée au-dessus de l'ocelle médian. Les mésopleures ne présentent pas d'acétabulum distinct mais sont toujours plus ou moins planes ; le mésanotum s'abaisse vers le propodeum en raison de la réduction apicale du postscutellum. Le disque des métathorax est toujours très convexe et bombé ; les tarses postérieurs

sont brefs et le 1^{er} article mesuré sur son bord dorsal est toujours plus court que l'article apical ; les éperons des métatibias sont courts ; les ailes sont le plus souvent longues et étroites, arrondies à l'apex et le bord apical de l'aile mal défini, peu distinct du bord costal et du bord anal ; la limite entre les nervures marginales et submarginales est très imprécise ; la cellule costale est étroite, même distalement. L'abdomen est plus ou moins fusiforme, comprimé latéralement, avec le tergite I plus ou moins languiforme, à disque plat comme le dessus du tergite 2 très développé latéralement (le tergite I est muni de carènes arcéolaires distinctes et de longs et profonds sillons latéraux).

La sculpture du légument assez particulière ne se rencontre que chez quelques genres très voisins comme *Peltochalcidia* Steffan : la dépression du scrobe est minutieusement striée ou réticulée, un peu mate. Les fovéoles pilifères du dorsum du thorax sont petites et, de ce fait, éparse et arrondies ; comme la longueur des soies est proportionnelle au diamètre de ces fovéoles, la pubescence est courte ; les points pilifères des pattes postérieures sont généralement pelits ; les mésopleures sont le plus souvent parcourues par des costules très fines, nombreuses et serrées. Le disque du tergite I de l'abdomen est presque toujours ponctué.

Chez le ♂ la tête est plus large, les Jones plus courtes, le mésonotum plus convexe, le propodeum plus incliné avec les carènes latérales et sublérales convergentes dès le stigmaté vers l'articulation pétiolaire.

Le genre *Proconura*, Dodd, 1915 (*Mem. Queensl. Mus.*, 4, p. 343), avec son génotype *P. polinensis*, Girault et Dodd, 1915, *ibid.*, p. 344) me semble voisin de *Euchalcidia*.

1. *Euchalcidia aenea* (Fabricius).

Chalcis aenea Fabricius 1793, *Ent. Syst.*, II, p. 197 (nec *Chalcis aenea* Rossi 1790, *Fauna etrusca* (Édit. 1, p. 59) (nov. comb.).

Chalcis nigripes Fonscolombe 1832, *Ann. Sci. Nat.*, XXVI, p. 280 ; (syn. nov.).

Chalcis nebulosa Fonscolombe 1840, *Ann. Sci. Nat., Zool.*, (2), XIII, p. 187.

Le Muséum de Paris possède une *Chalcis aenea* ♀ de la collection Bosc déterminée par FABRICIUS lui-même. C'est une *Euchalcidia*, et, à mon avis, la *Chalcis nebulosa* de FONSCOLOMBE (1) est synonyme de cette espèce. MARI en 1927 pensa le premier que *C. nebulosa* devait rentrer dans le genre *Euchalcidia*. La *Chalcis aenea* de ROSSI, qu'ILLINGEN met en synonymie avec le *Diptolepis italica* de FABRICIUS (1804, *Syst. Piez.*, p. 149), conservé lui aussi dans la collection Bosc, est un Périlampide.

E. aenea est le seul *Euchalcidia* européen que j'ai trouvé dans les

(1) Les types de FONSCOLOMBE étaient conservés dans sa collection à Aix. Celle-ci a été détruite durant la guerre de 1940-1945. J'ai cependant retrouvé au Muséum, durant l'impression de ce travail, le ♂ type de son *Chalcis nigripes*.

collections du Muséum. Il est commun dans le midi de la France. 1 ♀ a été capturée à Oran (Algérie).

Chez *E. aeneus* les antennes sont brun noirâtre, les tegulae noires, les fémurs des pattes antérieures et médianes brun noirâtre, ou brun roux, avec les tibias et les tarsi des mêmes pattes, roux ; les pattes postérieures sont normalement noires, avec l'apex des tibias et les tarsi roux, mais souvent les fémurs et les tibias, parfois même les coxae, sont brun noirâtre. Le collare, mesuré sur ses côtés, est un peu plus long que les tegulae. Les carènes latérales du propodeum sont bidentées, ces carènes, à leur apex, formant une 3^e dent comme celle présente chez *E. microgastricida* n. sp. que je décris plus loin ; les carènes submédianes ne s'interrompent qu'au milieu du propodeum. Les carènes aréolaires du tergite 1 sont encore nettement convergentes dans leur moitié apicale. Les ailes sont longues, avec leur bord apical peu distinct du bord costal et du bord anal.

2. — *Euchalcidia barbara* Masi 1929, *Ann. Mus. St. Nat. Genova.*, LIII, p. 214.

Le Muséum possède une femelle de cette espèce récoltée à Tébessa (Algérie) en 1898 par DE GAULLE. Comme MASI l'indique, *E. barbara* se reconnaît facilement à son propodeum : celui-ci est dépourvu de carènes submédianes ; en outre l'espace situé entre les carènes latérales et sublatales s'élargit brusquement lorsque celles-ci s'abaissent verticalement sur la carène latérale s'infléchit alors fortement vers l'extérieur. Cette disposition est plus marquée encore chez l'individu algérien que dans la figure donnée par MASI.

3. *Euchalcidia microgastricida* sp. n. (Pl. III, 18 ; Pl. IV, 5 ; Pl. V, 7).

♀. Noire ; tegulae noires ; antennes rousses, le flagelle parfois un peu assombri, le 1/3 basal du scape toujours brun sombre ou noirâtre ; pattes antérieures et médianes rousses, avec les coxae noires, la partie renflée des fémurs assombrie ; pattes postérieures noires, l'apex des métatibias, comme les tarsi, roux ; aile antérieure à marginale rousse ; corps couvert d'une pubescence argentée, assez pauvre, même sur la face, les joues, les tempes et les métapleurales ; marge apicale du pronotum sans limbria.

Tête, vue de face, à peine plus large que haute (10:9) ; longueur des Jones égale aux 3/4 de la hauteur des orbites et à peine supérieure à la largeur de l'ouverture buccale ; hauteur des orbites subégale à la largeur du vertex ; dépression du scrobe squamulée, les fines stries transverses ramifiées, plus ou moins réticulées ; tête, vue latéralement avec son épaisseur égale à la moitié de sa hauteur ; carènes générales invisibles ; tête, vue de haut avec son épaisseur égale à la largeur du vertex ; ocellus latéraux distants des orbites d'une longueur égale à leur diamètre ; aire ocellaire très comprimée d'avant en arrière, non déprimée au-dessus de l'ocelle médian.

Antennes : longueur du mince flagelle presque égal au double de la hauteur de la tête ; scape fortement renflé dans son 1/3 basal, où

sa largeur maximum est supérieure à celle de la massue ; pédicelle supérieur au 1/3 du scape ; annellus 2 fois plus long que large, inférieur à la moitié du pédicelle ; articles du funicule subgêaux, leur longueur égale environ à celle de l'annellus ; funicule VII presque deux fois plus long que large ; massue, 3 fois 1/2 plus longue que large, égale à l'annellus et au funicule I réunis.

Thorax avec le collare, sur ses côtés, pas plus long que les legulae ; mésopleures mates, avec les costules transverses réticulées, indistinctes, se confondant avec la squamulation intercostulaire ; région dorsale du collare et mésonotum creusés de fovéoles pilifères petites, rondes, éparses, ces fovéoles, sur le disque du scutellum, souvent distantes l'une de l'autre d'une longueur égale à leur diamètre ; la squamulation interfovéolaire n'est pas limitée à la base du scutum et au collus du pronotum, mais s'étend sur le collare, le scutum en entier, les scapulae et les axilles qui apparaissent finement striés, un peu mats. Propodeum avec les carènes médianes droites, parallèles, l'aréole médiane subrectangulaire, étroite, environ 3 fois plus longue que large ; carènes submédianes effacées non loin de l'apex du propodeum ; carènes sublérales généralement rectilignes, du stigmate jusqu'à une ligne située au 1/3 postérieur du propodeum d'où elles convergent et s'abaissent vers l'articulation pétiolaire ; carènes latérales à 2 dents éloignées l'une de l'autre, la première poststigmatique, la seconde située au niveau du 1/3 postérieur de l'aréole médiane ; la carène latérale, après cette seconde dent se dirige vers l'articulation pétiolaire, mais très vite s'infléchit brusquement en formant une troisième dent aussi vigoureuse que les autres ; espace entre les carènes, ponctué, mal, la ponctuation obscurcissant un peu les costules transverses.

Métafémurs à peine 2 fois plus longs que larges, avec la dent basale située environ au premier 1/3 de leur longueur ; lobe distal triangulaire, saillant, pas plus long que les 2/3 de la distance qui le sépare de la dent basale ; disque des métafémurs à points pilifères égaux, éloignés l'un de l'autre d'une longueur équivalente à la moitié de celle des soies ; face externe des métatibias à points à peine plus serrés que sur les métafémurs ; intervalle entre les points finement squamulé partout ; longueur des articles 1 à 5 des tarse postérieures comme 25 : 25 ; 23 : 21 ; 35 ; tous les articles sont dépourvus de lame foliacée apicale.

Ailes antérieures étroites, arrondies à l'apex, à bord apical mal défini ; longueur : largeur de l'aile comme 100 : 35 ; zone comprise entre le bord costal et la nervure marginale muni d'un seul rang de soies.

Abdomen avec le tergite 1 pourvu de carènes arrondies tranchantes, un peu convergentes en arrière, éloignées, à leur base, d'une distance égale au double de la largeur de l'aréole médiane du propodeum ; longueur des carènes égale environ au 1/4 de celle du tergite 1 ; disque du tergite 1 ponctué depuis l'apex des carènes jusqu'à une étroite zone lisse ; dessus du tergite 2 squamulé. Tergite 1 égal environ à la moitié de la longueur de l'abdomen.

Longueur : 2,7 — 2,9 mm.

♂. Antennes noires; fémurs et tibiaux antérieurs et moyens à parties renflées noirâtres.

Tête à joues courtes, à carènes génales distinctes. Flagelle antérieur 3 fois 1/2 plus long que le scape et comme chez la ♀, presque égal au double de la hauteur de la tête; scape progressivement aminci dans sa moitié distale où sa largeur est égale à la moitié de sa largeur basale; longueur du scape égale aux 4 premiers articles du flagelle réunis; pédicelle globuleux, sa largeur égale à sa longueur diminuée du court pédoncule; annellus sublaminaire; funicule I à largeur égale aux 2/3 de sa longueur, plus long que le pédicelle et l'annellus réunis; funicule VII égal aux 3/4 du funicule I, sa largeur un peu supérieure aux 2/3 de sa longueur; massue 3 fois plus longue que large, presque égale aux 3 premiers articles du flagelle réunis.

Thorax à mésonotum plus convexe. Propodeum plus court, plus incliné, avec les carènes latérales et sublatales dirigées, dès le stigmate vers l'articulation pétiolaire, les deux dents antérieures de la carène latérale rudimentaires; collare et mésonotum à fovéoles plus nombreuses, très rapprochées sur le scutellum; intervalle entre les fovéoles plus squamulé, plus mat, et lisse seulement sur la partie postérieure du scutellum. Métafémurs à disque couvert de points pilifères plus nombreux et serrés. Tergite 1 de l'abdomen à carènes plus courtes.

Longueur 2,5 mm.

Holotype : 1 ♀. Allotype : 1 ♂. Paratypes 1 ♀, 1 ♂. Obtenus de cocons de *Microgaster* sp. parasite de *Bryothripa* sp. sur Aubergine. M'BAMBEY (Sénégal); mars 1946; récoltés par M. J. RISSÉC. Quelques *Stomatoceras*, *S. aurosquamosus* sp. n., ont éclos des mêmes cocons.

4. — *Euchalcidia eublemae* sp. n.

♀. Très semblable à *E. microgastricida* dont elle diffère par les caractères suivants :

Pattes antérieures et médianes entièrement roux clair, sauf les coxae; métafémurs brun noirâtre; métatibiaux à marge dorsale et à apex roux foncé comme les tarsi postérieurs.

Antennes paraissant légèrement plus grêles, le funicule VII, 2 fois plus long que large.

Longueur : 2,7 mm.

Holotype : 1 ♀, ex cocon d'*Eublema gayneri*. M'Bamhey (Sénégal); récolté par M. J. RISSÉC.

Je possède de cette espèce à validité douteuse que le type en mauvais état. Je n'ai pu faire de préparation microscopique des antennes. Peut-être ne s'agit-il que d'une variété de *E. microgastricida*.

5. — *Euchalcidia caryobori* Hanna 1934, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (10), XIII, p. 475. — (Pl. III, 17).

Je rapporte à cette espèce 4 ♀♀ et 1 ♂♂ récoltés par M. J. RISSÉC sur des seccos d'araignée à M'Bamhey (Sénégal), après les avoir com-

parés à deux paratypes de *E. caryobori*. Ces individus étaient probablement parasites de *Pachymerus cassiac*, la bruche de l'arachide.

La femelle de *E. caryobori* diffère de *E. microgastricida* par les caractères suivants.

Antennes à scape entièrement roux clair comme le pédicelle ; tegulae brun roux ; pattes antérieures et médianes entièrement rousses sauf les procoxae noirs ; apex des métafémurs et marge dorsale des métalibias roux brunâtre.

Tête à carènes générales plus ou moins visibles ; dépression du serobe apparaissant plutôt striée que réticulée.

Antennes avec le renflement basal du scape allénué, sa largeur maximum subégale à celle de la massue ; annellus nettement supérieur à la moitié du pédicelle ; flagelle plus épaissi distalement, avec les articles funiculaires progressivement raccourcis ; funicule I égal à l'annellus ; funicule VII égal aux 2/3 de l'annellus, sa largeur égale aux 3/4 de sa propre longueur ; massue plus courte, égale à l'annellus augmenté des 2/3 du funicule I.

Thorax avec la région dorsale du collare et le mésonotum luisants entre les fovéoles, la squamulation visible seulement sur le collus et la base du scutum ; mésopleures à costules nombreuses distinctes, l'interstrie entre celles-ci superficiellement coriacé, non mal, mais brillant, comme l'espace compris entre les carènes et les costules du propodeum. Disque des métafémurs à squamulation plus superficielle ; articles 1 à 3 des tarses postérieurs munis d'une lame apicale foliacée.

Ailes antérieures avec les bords anal et apical formant un angle distinct ; zone comprise entre la nervure marginale et le bord costal munie de plusieurs rangs de soies.

Abdomen avec les carènes aréolaires du tergite 1 plus courtes et parallèles.

6. *Euchalcidia tachinivora* sp. n.

♂. Noir ; tegulae noires ; antennes à scape noir et flagelle brun sombre ; pattes antérieures et médianes en grande partie brun noirâtre, avec les articulations et les tarses roux ; pattes postérieures noires, avec l'apex des métafémurs, la face dorsale et presque toute la face externe des métalibias, comme les tarses, brun roux ; ailes antérieures à nervure marginale brune.

Tête plus large que haute (15 : 11), avec les Jones brèves, leur longueur inférieure à la hauteur des orbites et à la largeur de l'ouverture buccale ; fond de la dépression du serobe très finement striée, les stries un peu réticulées.

Antennes : longueur du flagelle 3 fois plus long que le scape, égale à 1 fois 1/2 la hauteur de la tête ; scape à rétrécissement distal allénué, sa largeur à ce niveau égale à la moitié de la largeur de sa partie basale ; longueur du scape supérieure à celle des 4 premiers articles du flagelle réunis ; pédicelle très globuleux, sa largeur supérieure à sa longueur diminuée du court pédoncule ; annellus sublaminaire ; funicule I très gros, presque 2 fois plus épais que le pédicelle ; funi-

cule I supérieur aux pédicelle et à l'annellus réunis, à largeur égale aux $2/3$ de sa longueur ; funicule VII carré, sa longueur égale aux $2/3$ de celle du funicule I ; massue, un peu plus de 2 fois plus longue que large, égale au pédicelle et à l'annellus augmentés des $2/3$ du funicule I.

Thorax avec le collare très allongé, vu de haut 2 fois $1/2$ plus large que long seulement, ses côtés peu convergents en avant, à peine arqués ; collare vu latéralement avec ses côtés un peu plus long que les tégalae ; mésopleures munies d'une quinzaine de costules peu serrées, l'intervalle entre les costules faiblement squamulé ; région dorsal du collare et mésonotum creusés de fovéoles pilifères petites, nombreuses, peu éparées, de taille peu variable, ces fovéoles sur le scutellum, subpolygonales et plus ou moins contiguës ; intervalle entre les fovéoles, lisse. Propodeum court et incliné ; aréole médiane très large, en forme de losange ; carènes latérales et sublérales, après leur milieu, très convergentes vers l'articulation pétiolaire ; carènes latérales infléchies vers l'extérieur peu après le stigmate, puis au point d'où elles convergent vers le pétiole, en formant ainsi 2 sortes de dent ; carènes submédianes interrompues avant l'apex du propodeum ; costules transverses peu nombreuses entre toutes les carènes ; espace entre les carènes et les costules, lisse et luisant.

Métafémurs 2 fois plus longs que larges, à lobe distal peu saillant, sa longueur égale environ aux $2/3$ de la distance qui le sépare de la dent basale ; disque des métafémurs densément ponctué, l'intervalle entre les points lisse comme sur la face externe des métalibias où les points plus gros lui donnent un aspect coriacé ; article I des tarsi postérieurs plus long que l'article 5.

Abdomen : tergite I à carènes aréolaires courtes, parallèles, égales au $1/5$ de la longueur du tergite ; disque du tergite I ponctué, depuis l'apex des carènes jusqu'à une étroite zone lisse apicale ; dessus du tergite 2 ponctué.

Longueur : 3,6 mm.

Holotype : 1 ♂ ex puppe de *Carckia* sp. M'Bambey (Sénégal) ; espèce obtenue par M. J. Risacé.

Genre PELTOCHALCIDIA Steffan.

Peltochalcidia Steffan 1948, *Bull. Soc. ent. Fr.*, LIII, p. 121.

J'ai décrit ce genre comme les espèces qui s'y rapportent alors que j'étais peu familiarisé avec les *Haltichellinae* et j'ai attribué une importance excessive à des caractères nullement spécifiques ; l'examen de séries d'individus appartenant à des genres voisins de *Peltochalcidia* m'a rendu, par la suite, plus prudent. Je redécis ici le genre *Peltochalcidia*.

Genre très voisin de *Euchalcidia*, s'en distinguant par la tête à clypéus allongé, chez la ♀ très saillant en lame subrectangulaire cachant le labre et la base des mandibules, chez le ♂ moins saillant et en

forme de croissant. Scape antennaire même chez la ♀ n'atteignant pas l'ocelle médian.

Abdomen à tergite 1 dépourvu de carènes aréolaires distinctes et sans sillons latéraux profonds et allongés.

La face et le front des *Peltochalcidia* sont généralement plus convexes et bombés que chez *Euchalcidia* ; l'aire ocellaire n'est pas comprimée et les tempes sont souvent mieux développées ; chez la femelle l'annellus de l'antenne est assez court. Le thorax est conformé comme chez *Euchalcidia* ; les ailes ont la nervure marginale longue et étroite peu distincte de la submarginale ; la sculpture de la tête, du collare et du mésonotum de *Peltochalcidia*, est identique à celle observée chez les *Euchalcidia* ; la sculpture de l'acétabulum mésopleural de *P. Benoisti* et de *P. capensis* est d'un type fréquemment retrouvé chez les *Euchalcidia*, et comme dans ce dernier genre le disque du tergite I est plus ou moins ponctué ; l'article 1 des tarsi postérieurs mesuré sur son bord dorsal est également plus court que l'article apical.

Le ♂ diffère naturellement de la ♀ par ses antennes, sa tête plus brève, le mésonotum plus convexe et le scutellum plus bombé, le propodeum plus incliné, les fovéoles et les points pilifères plus nombreux et par l'abdomen. Le clypéus du ♂, bien moins développé que chez la ♀, est cependant plus saillant que chez les ♂ des genres voisins.

Je redécis ici *P. Benoisti* ; je considère *P. Ferrieri* comme synonyme de *Benoisti*. Le type unique de *P. nitens* Steffan 1948 (*l. c.*, p. 122) a perdu ses antennes et je n'ose me prononcer sur la validité de cette espèce.

1. — *Peltochalcidia Benoisti* Steffan 1948, *Bull. Soc. ent. Fr.*, LIII, p. 121. (Pl. II, 13).

Peltochalcidia Ferrieri Steffan 1948, *ibid.*, p. 122 ; (syn. nov.).

(Redescription).

♀. Coloration assez variable : les tegulae sont rousses ou brunes ; les pattes antérieures et médianes rousses, sauf les procoxae noires, sont parfois en grande partie, assombries, brunes ; les métacoxae sont bruns ou noirs ; les métafémurs et les métatibias sont roux, parfois mélangés de brun, parfois même brun sombre en entier ; les antennes rousses ont la plus grande partie du flagelle assombrie.

La tête a les yeux à peine saillants ; la face et le front sont nettement bombés, légèrement proéminents en avant des yeux lorsque la tête est examinée de haut et l'occiput allongé est à peine incliné ; lorsque la tête est examinée latéralement la face est légèrement convexe jusqu'à l'insertion des antennes (voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, LIII, 1948, p. 119, fig. 1 ♀) et la tête elle-même est peu rétrécie vers la bouche ; les tempes sont bien développées jusqu'au sommet des orbites ; en raison de la conformation de la face et du front le scrobe antennaire paraît assez déprimé et assez précisément délimité sur ses côtés, mais il n'exécute pas le front jusqu'à l'ocelle médian ; le fond du scrobe est minutieusement strié ; les ocelles sont généralement assez petits.

Les antennes sont minces et grêles ; le scape n'atteint jamais

l'ocelle médian ; le flagelle n'est pas épaissi distalement ; l'annellus, supérieur à la moitié du pédicelle est subégal au funicule I, parfois un peu plus court, parfois un peu plus long ; le funicule VII est généralement peu plus court que le funicule I, et environ 2 fois plus long que large ; la massue égale ou dépasse l'annellus. Chez un individu : pédicelle (80:20) ; annellus (55:20) ; funicule I (50:20) ; funicule VII (40:20) ; massue (65:20).

Le collare du pronotum, vu de haut est très peu rétréci en avant, et ses côtés à peine convergents sont également à peine arqués ; les angles antérieurs du collare sont nets ; le collare examiné latéralement, est aussi long sur ses côtés que les tegulae ; l'acéculum mésopleural est muni de nombreuses et fines costules, une trentaine, très serrées ; l'intervalle qui les sépare est finement coriacé ; la région dorsale du collare et le mésonotum sont creusés de fovéoles pilifères éparses, très petites, rondes, de taille constante, ces fovéoles, sur le scutellum, à peine plus grandes que sur le collare et rarement contiguës ; l'intervalle entre les fovéoles est toujours lisse ; les carènes latérales du propodéum sont inermes, à peine infléchies vers l'extérieur peu après le stigmate, puis au point où elles se caudent vers le pétiole ; espace entre les carènes latérales et sublatérales assez large, muni de costules transverses nombreuses ; les carènes submédianes sont interrompues au niveau de la moitié ou du 1/3 apical de l'aréole médiane longuement elliptique.

Les métafémurs ont leur largeur supérieure à la moitié de leur longueur ; leur largeur, au niveau de la dent basale, est visiblement supérieure à leur largeur mesurée au niveau du lobe distal ; la dent basale est située au-delà du 1/3 proximal du fémur ; le lobe distal est allongé, presque aussi long que l'espace qui le sépare de la dent basale ; le disque des métafémurs est couvert de points pilifères très rares et éparses, ces points étant plus nombreux et serrés sur la face externe des métatibias ; intervalle entre ces points partout lisse ; les larses postérieurs sont courts et épais, comme ceux de *Psilochalcis longigena* Kieff. (v. fig.).

Les ailes antérieures ont le bord apical distinct du bord anal et du bord costal ; la nervure marginale est longue, étroite, et peu distincte de la submarginale ; le rudiment de postmarginale est présent.

Le tergite 1 de l'abdomen est linguiforme, à disque peu convexe ou même plat, ponctué depuis l'aréole basale jusqu'à une étroite zone apicale lisse ; dessus du tergite 2 également ponctué ; mais cette ponctuation est très variable ; parfois ces tergites sont simplement squamulés, parfois même sublisses.

♂. Antennes à scape noir et flagelle brun noirâtre ; tegulae roux avec les articulations et les tarsi roux ; pattes antérieures en grandes parties brunes avec les articulations et les tarsi roux ; pattes postérieures à coxae noires, à fémurs roux mais avec une tache brun noirâtre occupant tout le disque, les tibiae brun noir, roux à l'apex comme les larses.

Tête comme chez la femelle, mais un peu plus courte, à joues moins longues ; clypeus moins saillant, en forme de croissant. Anten-

nes avec le scape cylindrique à peine rétréci distalement ; longueur du scape égale aux 4 premiers articles du flagelle réunis ; longueur du flagelle égal à 1 fois $1/3$ la hauteur de la tête et à 2 fois $1/2$ celle du scape ; pédicelle non globuleux, sa longueur, sans compter le court pédoncule, égale au double de sa largeur ; annellus sublaminaire ; funicule I, 1 fois $1/2$ plus long que large, un peu plus long que le pédicelle et l'annellus réunis ; funicule VII, un peu plus long que large, égal aux $2/3$ du funicule I ; massue, un peu plus de 2 fois plus longue que large, égale à l'annellus et au funicule I réunis.

Thorax avec le mésonotum plus convexe, le scutellum plus bombé ; fovéoles pilifères de la région dorsale du collare et du mésonotum, plus nombreuses et moins éparées, souvent contigües. Propodeum plus incliné, avec les carènes latérales et sublatales se dirigeant plus rapidement vers l'articulation du pétiole.

Métafémurs à points pilifères nombreux et serrés, ces derniers donnant à la face externe des métatibias un aspect un peu coriacé.

Disque du tergite I de l'abdomen ponctué, dessus du tergite 2 squamulé.

Longueur ; 5.4 mm.

Allotype : 1 ♂. Meknès (Maroc) ; R. BENOIST leg. 1919. Paratype : 1 ♂ Nemours (Algérie). L'origine de l'allotype est la même que celle de l'holotype.

Cette espèce se reconnaît facilement à sa tête, presque ovale lorsqu'elle est examinée de profil, et à la forme des métafémurs à lobe distal allongé et à disque muni de points pilifères très rares et éparés.

2. *Peltochalcidia senegalensis* sp. n.

♀. Noire ; antennes, tegulae et palles rousses, sauf les procoxae noirs ; aile antérieure à nervure marginale rousse.

Tête à peine plus large que haute (12:10), le clypeus n'étant pas compté ; longueur des Jones égale à la hauteur des yeux et à peine inférieure à la largeur de l'ouverture buccale (5:6) ; clypeus rectangulaire, 2 fois plus large que long ; face et front peu bombés, non saillants en avant des yeux ; tête, vue latéralement, assez rétrécie au-dessus de la bouche, avec la face droite jusqu'au niveau de l'insertion des antennes ; et les tempes très réduites au-dessus de la moitié supérieure des orbites, nulles derrière le sommet de ceux-ci ; scrobe antennaire très peu déprimée, à fond squamulé ; carènes génales effacées sous l'orbite.

Antennes : longueur du flagelle égal au double du scape et à 1 fois $1/2$ la hauteur de la tête ; scape n'atteignant pas l'ocelle médian ; pédicelle (55:15) ; annellus (25:15) inférieur à la moitié du pédicelle et inférieur au funicule I (35:16) qui est 2 fois plus long que large ; funicule VII (25:17), 1 fois $1/2$ plus long que large, égal à l'annellus ; massue (45:17), un peu plus de 2 fois $1/2$ plus longue que large, égale à l'annellus augmenté de la moitié du funicule I.

Thorax avec l'acétabulum mésopleural muni de 15 costules assez distantes les unes des autres, l'intervalle entre les costules, lisse ; reste du thorax comme *P. Benoisti*.

Métafémurs 2 fois plus longs que larges, avec la dent basale située au 1/3 proximal de sa longueur et le lobe distal court, pas plus long que la moitié de la distance qui le sépare de la dent basale ; disque des métafémurs et face externe des métalibias à points pilifères nombreux, serrés leur donnant çà et là un aspect presque coriacé ; intervalle entre les points lisse ; tarses postérieurs beaucoup plus grêles que chez *P. Benoisti*.

Ablomen avec le disque du tergite 1 fortement et densément ponctué, la ponctuation s'étendant jusqu'au bord postérieur du tergite, sans réserver de bande apicale lisse ; dessus du tergite 2 squamulé.

Longueur : 3.5 mm.

♂ inconnu.

Holotype : 1 ♀, M'Bambey (Sénégal) ; M. J. RISBEC leg.

Cette espèce se distingue de *P. Benoisti* par sa tête beaucoup plus étroite lorsqu'elle est vue de profil, par ses antennes à annellus très bref, à longueur inférieure au double de sa largeur, plus court même que la moitié du pédicelle, et bien plus court que le funicule 1 ; les métafémurs, plus longs que chez *P. Benoisti* ont leur lobe distal très court, et leur disque assez densément ponctué ; enfin la ponctuation du disque du tergite 1 s'étend jusqu'au bord apical de celui-ci.

3. - *Peltochalcidia capensis* Steffan 1948, *Bull. Soc. ent. Fr.*, LIII, p. 123.

Chez cette espèce, la tête examinée de profil, est ovulaire ; le scape antennaire n'atteint pas l'oreille médian ; pédicelle, annellus, funicule 1, funicule VII, massue examinés à la loupe binoculaire avec leur longueur comme 17:10:12:7:12 ; l'annellus est visiblement plus court que le funicule 1, mais il est plus de 2 fois plus long que large, et supérieur à la moitié du pédicelle. L'acétabulum mésopleural est muni d'une trentaine de costules serrées, l'intervalle entre celles-ci finement coriacé ; l'intervalle entre les fovéoles pilifères du collare et du mésonotum est finement squamulé, sauf sur le scutellum et les axilles ; les fovéoles sont visiblement plus grandes et serrées sur le disque du scutellum que dans la région dorsale du collare ; les métafémurs sont 2 fois plus longs que larges ; la dent basale est située au-delà du 1/3 proximal du métafémur ; le lobe distal est presque aussi long que la distance qui le sépare de la dent basale ; les points pilifères sont très rares et épars, mais l'intervalle entre ceux-ci est squamulé ; cette squamulation se présente sous la forme d'une assez dense réticulation qui donne au disque un aspect un peu terne et mat. Le disque du tergite 1 est ponctué sauf sur une étroite zone lisse apicale. Le corps noir de *C. capensis* a des reflets un peu bronzés.

Genre **PSILOCHALCIS** Kieffer.

Psilochalcis Kieffer 1904, *Berl. ent. Zs.*, XLIX, p. 250.

Leptochalcis Kieffer 1904, *ibid.*, p. 251 ; (syn. nov.).

KIEFFER a commis une double erreur : *Ps. longigena* Kieff., génotype de *Psilochalcis* est une ♀ et non un ♂. *L. filicornis* Kieff., génotype de *Leptochalcis* n'est que le ♂ de *Ps. longigena*.

1. — *Psilochalcis longigena* Kieffer 1904, *Berl. ent. Zs.*, XLIX, p. 251.

(Pl. I, 1 ; Pl. III, 19, 20 ; Pl. V, 9).

Leptochalcis filicornis Kieffer 1904, *ibid.*, p. 252 ; (syn. nov.).

♀. La tête rappelle celle d'une *Euchalcidia* ; vue de face elle est triangulaire, avec les joues convergentes vers la bouche, un peu plus courtes que la hauteur des orlâtes ; celle-ci égale la largeur du vertex ; la largeur de l'ouverture buccale égale environ la longueur des joues ; la dépression du serote est assez mal limitée latéralement et son fond est finement strié ; l'aire ocellaire est élevée, mais non comprimée d'avant en arrière ; le rang de fovéoles pilifères longeant l'orbite est parfois bordé par une carène épaisse, émoussée, luisante ; la tête, vue latéralement est pyriforme ; la tempe, au niveau de la moitié de l'orbite, se rétrécit pour s'annuler derrière le sommet de cet orbite ; la carène génale est entière ; lorsque la tête est examinée de haut, son épaisseur égale la largeur du vertex.

Les antennes sont longues et minces ; la longueur du flagelle est égale à 1 fois 1/2 la hauteur de la tête ; la scape, égal à la moitié du flagelle, atteint l'ocelle médian ; le pédicelle dépassant légèrement le 1/3 du scape, est 5 fois plus long que large (100:20) ; l'annellus, 2 fois plus long que large, égal la moitié du pédicelle (45:22) ; le funicule I, un peu plus de 2 fois plus long que large, dépasse légèrement l'annellus (50:22) ; le funicule VII, plus de 1 fois 1/2 plus long que large, est supérieur aux 3/4 de l'annellus (37:22) ; la massue, presque 3 fois 1/2 plus longue que large, égale l'annellus augmenté des 2/3 du funicule I (75:22).

Le thorax rappelle également celui d'une *Euchalcidia* : le collare est bien développé et distinct du collus dans sa région dorsale ; examiné de haut, ses côtés sont à peine convergents en avant, à peine arqués ; vu latéralement, ses côtés sont légèrement plus longs que les legsues ; le disque du scutellum très peu convexe s'abaisse vers le propodeum ; le postscutellum est très réduit apicalement et fusionné avec le scutellum ; cependant, et ce caractère distingue *Psilochalcis* de *Euchalcidia*, le scutellum est apicalement subtronqué et échanuré médianelement. Le propodeum est également plus court, plus incliné que chez *Euchalcidia* ; vu latéralement ses carènes médianes forment avec l'axe « foramen occipital-articulation pétiolaire » un angle de 40° ; la longueur de l'aréole médiane est inférieure à la moitié de la longueur du scutellum ; les carènes sublatales convergent rapidement vers l'arti-

entation du pétiole ; les carènes latérales forment 2 dents, la seconde étant équidistante de la dent basale et de l'apex de la carène ; les carènes submédianes se divisent non loin de leur origine ; le propodeum, en résumé, présente une structure intermédiaire entre celles rencontrées chez *Lasiocalcidia* et *Euchalcidia*. La sculpture du thorax est aberrante ; en effet le collare et le mésonotum, y compris même les scapulae dans leur totalité, sont creusés de très nombreuses et petites fovéoles pilifères, partout contiguës et polygonales, avec les crêtes entre les fovéoles, lisses ; cette sculpture donne à l'insecte vu à un faible grossissement un aspect un peu lerne ; l'acétabulum mésopleural est muni d'une quinzaine de costules, assez éloignées entre elles, ce qui n'est pas la disposition classique des *Euchalcidia*.

Les pattes antérieures et médianes sont allongées ; les profémurs sont 4 fois plus longs que larges ; les métafémurs, 2 fois plus longs que large, ont leur disque fortement bombé. La dent basale est un peu massive, non aiguë ; le lobe distal, saillant est environ aussi long que les 2/3 de la distance qui le sépare de la dent basale ; le disque des métafémurs est muni de points pilifères peu nombreux, écartés ; ceux-ci sont plus serrés sur la face externe des métatibias ; l'intervalle entre les points est lisse, à peine squamulé sur le fémur, nettement squamulé sur les tibia ; les tarses postérieurs sont courts et épais, l'article I très bref, sa longueur maximum inférieure à la largeur de la face externe du tibia ; l'expansion foliacée apicale des premiers articles du tarse est remplacée par une soie en forme de baguette.

Ailes antérieures larges, à longueur : largeur comme 170:70 ; le bord apical de l'aile est bien distinct des bords anal et rostral ; cellule rostrale ; nervure marginale (le rudiment de postmarginale est absent) comme 70:20.

L'abdomen est trapu ; ovoïde à la base, ronique à l'apex ; tergite 1 à disque convexe et bombé, sans carènes aréolaires basales ; tergite 7 court ; valves de la tarière à peine saillantes, larges, arrondies à l'apex ; disque du tergite 1 et dessus du tergite 2, lisses. L'abdomen est donc bien différent de celui d'une *Euchalcidia* mais assez semblable à celui de *Lasiocalcidia Dargelasi*.

Le ♂ diffère de la ♀ par la tête plus lève, à joues plus courtes. Les antennes sont longues : la longueur du flagelle, triple de celle du scape, est égale à 1 fois 1/2 la hauteur de la tête ; le scape égale environ les 4 premiers articles du flagelle réunis ; le pédicelle, non compris le très court pédoncule, est globuleux, aussi long que large ; le funicule I, presque 2 fois plus long que large, est presque 2 fois plus long que le pédicelle et l'annellus réunis ; le funicule VII à largeur égale aux 3/4 de sa longueur, est égal aux 2/3 du funicule I ; la massue, 2 fois 1/2 plus longue que large, est presque égale aux 3 premiers articles du flagelle réunis. Le mésonotum est plus convexe que chez la ♀ ; le propodeum est à peine plus incliné. Le disque des métafémurs est très densément ponctué, mais les points pilifères étant très petits, la ponctuation ne donne pas au légument un aspect coriacé comme sur les métatibias où les points sont plus gros, confluent.

Longueur : 4,0 mm.

Types de Kieller : 1 ♀ et 1 ♂ Nossi-Bé (Madagascar). 1 ♀ Nossi-Bé ; 1 ♀ Tananarive (Madagascar) récoltés par M. A. SKYRIG en novembre 1929 et juillet 1937.

Genre PSILOCHALCIDIA n.

Genre voisin de *Psilochaleis* Kiefl., différent du génotype de ce genre par sa pubescence très dense analogue à celle d'une *Lasiochalcidia*, par la région dorsale du collare un peu plus arrondie et moins distincte du collus, et par les métafémurs à dent basale massive et robuste.

Génotype : *Psilochalcidia dentata*, sp. n.

1. — *Psilochalcidia dentata* sp. n. — (Pl. I, 6 ; Pl. V, 10).

♀. Noire ; antennes à scape noirâtre et à flagelle roux sombre ; legules noires ; pattes antérieures et médianes brunes, sauf les procoxae noirs, avec les articulations et les larses roux ; pattes postérieures à coxae noirs, à fémurs roux comme le bord dorsal des tibias, le bord ventral de ces derniers noir ; larses postérieurs brun roussâtre ; ailes antérieures à marginale brune. Corps couvert d'une pubescence argentée formée de soies épaisses et raides, dressées sur les métapleures, les pattes postérieures et les tergites abdominaux ; la pubescence est très abondante sur la face, les joues, les tempes et les métapleures où elle cache en partie la sculpture du tégument ; bord apical du pronotum à limbria très dense.

Tête, vue de face, peu plus large que haute (17:15), avec la longueur des joues peu convergentes, inférieure à la hauteur des orbites (6:8) ; hauteur des orbites égale à la largeur du vertex et à la largeur de l'ouverture buccale ; tête, vue latéralement, avec son épaisseur égale à la moitié de sa hauteur, la face rectiligne jusqu'au niveau de l'insertion des antennes et les tempes très réduites derrière le 1/3 supérieur des orbites, nulles derrière leur sommet ; carènes générales entières ; dépression du scrobe assez profonde mais à côtés mal limités dans la région supérieure de la face ; lorsque la tête est vue de haut la dépression du scrobe excave le front presque jusqu'à l'ocelle médian ; largeur du scrobe, entre la moitié inférieure des yeux, égale à la distance qui sépare ses côtés de l'orbite correspondant ; fond du scrobe muni de rides transverses peu nombreuses.

Antennes : longueur du mince flagelle égal au double du scape et presque égal au double de la hauteur de la tête ; scape atteignant l'ocelle médian ; pédicelle (75:20) environ 4 fois plus long que large, égal au 1/3 du scape ; annellus (60:20) très long, 3 fois plus long que large ; funicule I (50:21), peu plus court que l'annellus et plus de 2 fois plus long que large ; funicule VII (40:22) égal aux 2/3 de l'annellus, environ 2 fois plus long que large ; massue (70:22) 3 fois plus longue que large, dépassant un peu la longueur de l'annellus.

Thorax : collare du pronotum, examiné de haut, très peu rétréci en avant, avec ses angles antérieurs distincts et ses côtés rectilignes ; collare vu latéralement avec la longueur de ses côtés égale à celle des legulae ; acétabulum mésopleural muni d'une quinzaine de costules peu serrées ; l'intervalle entre les costales, lisse ; région dorsale du collare et mésosotum creusés de fovéoles pilifères de taille assez constante, petites, arrondies, peu éparées, çà et là confligées, ces fovéoles, sur le scutellum légèrement plus grandes et subpolygonales ; intervalle entre les fovéoles lisse. Propodeum avec la deuxième dent des carènes latérales très vigoureuses.

Pattes antérieures et médianes longues ; profémurs presque 4 fois plus longs que larges ; métafémurs à largeur un peu inférieure à la moitié de leur longueur, à marge dorsale peu arquée ; dent basale des métafémurs robuste et massive ; lobe distal court, pas plus long que la moitié de la distance qui le sépare de la dent basale ; disque des métafémurs à points pilifères peu nombreux, éparés, ces points serrés et nombreux sur la face externe des métatibias ; intervalle entre les points partout lisse ; tarses postérieurs avec la longueur des articles 1 à 5 comme 10:15.

Aile antérieure à marginale courte, sans rudiment de postmarginale ; cellule costale : nervure marginale comme 13:75.

Abdomen ovoïde à la base et peu conique à l'apex ; tergite 1 à disque convexe et bombé, plus ou moins squamulé comme le dessus du tergite 2.

Longueur : 5,2-5,5 mm. ♂ inconnu.

Holotype : 1 ♀ Maodjaffa (Tchad) ; mission Chari-Tchad. D'Excuse leg. 1904. Paratype : 1 ♀ M'Bambey (Sénégal) ; M. J. RISBEC leg.

La pubescence de cette espèce, tout à fait comparable à celle d'une *Lasiochalcidia* est très abondante sur la tête, sans couvrir naturellement le front, le vertex et l'occiput ; la fimbria apicale du pronotum est visible à l'œil nu ; la pubescence est également très dense sur les pattes, les métapleurcs et les côtés des tergites abdominaux. Chez le paratype les soies garnissent la face, les tempes et les joues sont fines et non épaisses, et les tergites 1 et 2 sont franchement squamulés et non presque lisses comme chez l'holotype. Quoique le collare soit un peu rétréci dans sa région dorsale, un peu arrondi et peu distinct du collus, il ne rappelle en rien le collare d'une *Lasiochalcidia* ; le thorax de *Psilochalcidia*, peu élevé et à dorsum assez plat est bien différent du thorax de *Lasiochalcidia*. L'abdomen de *P. dentata* est par contre analogue à celui de *L. Dargelusi*. La dent basale du métafémur, bien que massive et robuste n'est pas conforiée comme chez *Chalcidiopsis* M.

Gen. HYPERCHALCIDIA n.

Presque identique à *Euchalcidia*, mais nettement caractérisé par sa tête non triangulaire lorsqu'elle est examinée de face, mais trapézoïdiforme, avec les Jones très courtes à peine convergentes et l'ouverture buccale très large ; lobe interantennaire épais ; cavernes antennaires obliques l'une de l'autre ; tête examinée latéralement peu rétrécie vers la bouche avec la face légèrement convexe et bombée jusqu'au niveau de l'insertion des antennes ; le lobe et les auricules antennaires sont à peine saillants ; tempes bien développées jusqu'au sommet des orbites ; aire ocellaire non comprimée. Scape antennaire n'atteignant pas l'ocelle médian.

Thorax à collare plus long que les tegulae ; acétabulum mésopleural profondément déprimé, à fond très concave.

Métafémurs à dent basale massive.

Abdomen à tergite I dépourvu de carènes aréolaires et sans sillons latéraux profonds et allongés.

Stature plus forte que celle d'*Euchalcidia*.

Le thorax, l'abdomen et les pattes, en dehors des différences signalées plus haut, sont conformés comme chez *Euchalcidia*. La sculpture de la tête, de la dépression du scrobe, du dorsum du thorax et des mésopleures rappelle également la sculpture la plus classique des *Euchalcidia* ; il en va de même pour la pubescence. Comme chez *Euchalcidia* l'article I des tarses postérieurs est plus court que l'article apical, et les épérons des métatarses sont brefs.

Génotype : *Hyperchalcidia soudanensis* sp. n.

1. *Hyperchalcidia soudanensis* sp. n. (Pl. II, 8, 9 ; Pl. IV, I ; Pl. V, 8).

♀. Noire ; antennes et tegulae noires ; pattes noires, ou roux très noirâtre, avec l'extrémité des fémurs et des tibiaux des pattes antérieures et médianes, et les tarses des mêmes pattes, roux ; ailes antérieures à nervure marginale roux noirâtre ; corps couvert d'une pubescence argentée formée de soies plutôt courtes, la pubescence jamais très dense, cependant abondante sur la face, les tempes et les métapleurales ; bord apical du pronotum à fine fimbria.

Tête, vue de face, peu plus large que haute ; yeux allongés, très peu saillants ; Jones courtes, leur longueur inférieure aux 2/3 de la hauteur des orbites et égale à la moitié seulement de la largeur de l'ouverture buccale ; hauteur des orbites égale à la largeur du vertex ; dépression scrobale très peu profonde, sauf à sa base, à côtés convergents vers l'ocelle médian sous lequel elle s'évanouit ; fond du scrobe très finement strié ; tête, vue latéralement, avec son épaisseur supérieure à la moitié de sa hauteur, les tempes bien développées jusqu'au sommet des orbites ; front et face légèrement convexes et bombés en avant des yeux ; carène génale effacée seulement sous l'orbite ; tête

vue de haut avec l'occiput allongé, peu incliné, les tempes, de chaque côté, formant avec le bord interne des orbites un angle très obtus ; épaisseur de la tête égale à la largeur du vertex.

Antennes : longueur du flagelle égal à 1 fois 1/2 la hauteur de la tête ; scape un peu inférieur à la moitié du flagelle, n'atteignant pas l'ocelle médian ; pédicelle (75 : 22), 3 fois 1/2 plus long que large, égal au 1/3 du scape ; annellus (35:25), 1 fois 1/2 plus long que large, égal environ à la moitié du pédicelle et aux 3/4 du funicule I, celui-ci environ 2 fois plus long que large (45 : 26) ; funicule VII (35 : 25) égal à l'annellus ; massue (60 : 25), presque 2 fois 1/2 plus longue que large, égale à l'annellus augmenté de la moitié du funicule I.

Thorax : collare, examiné de haut, à peine rétréci en avant, ses côtés à peine convergents, non arqués, presque rectilignes ; collare, vu latéralement, avec ses côtés plus longs que les tegulae ; acétabulum mésopleural muni d'une trentaine de costules serrées, l'intervalle entre les costules lisse ; région dorsale du collare et mésonotum creusés de fovéoles pilifères nombreuses, petites, rondes, plutôt éparses, de taille constante, légèrement plus grandes et contiguës sur les bords du scutellum ; intervalle entre les fovéoles, lisse ; propodeum à carènes médianes et sublérales très épaisses, comme érasées ; carènes latérales et sublérales peu arquées, peu convergentes vers l'articulation pétiolaire, la première parfois légèrement infléchie vers l'extérieur à ses 2 extrémités, sans cependant former de dents ; carènes submédianes entières, atteignant l'apex du propodeum ; costules transverses nombreuses entre toutes les carènes.

Métafémurs 2 fois plus longs que larges, à marge dorsale bien arquée ; dent basale massive, vigoureuse, située au 1/3 proximal de la longueur des métafémurs ; lobe distal peu saillant et court, sa longueur ne dépassant pas la moitié de la distance qui le sépare de la dent basale ; disque des métafémurs à points pilifères très épars, éloignés entre eux d'une longueur subégale à celle des soies ; intervalle entre les points lisse, à peine squamulé ; face externe des métatibias à points plus serrés et nombreux, l'intervalle entre ceux-ci nettement squamulé ; tarses postérieurs courts et épais, avec l'article 1 nettement inférieur à l'article 5, la longueur maximum de cet article inférieure à la largeur de la face externe du métatibia ; longueur des articles 1 à 5 des tarses comme 10 : 11 : 9 : 8 : 20 ; éperons des métatibias courts et larges.

Ailes antérieures larges, à longueur : largeur comme 185 : 70 ; bord apical de l'aile distinct du bord anal et du bord costal ; cellule costale ; nervure marginale (augmentée du rudiment de postmarginale) comme 70 : 15.

Abdomen très comprimé latéralement, vu de haut, fusiforme, atténué aux 2 extrémités ; tergite 1 languiforme, sans carènes aréolaires distinctes ; disque du tergite 1 ponctué dans ses 2/3 postérieurs, sans une étroite zone apicale ; dessus du tergite 2 ponctué.

Longueur : 4,8 - 6,0 mm. ♂ inconnu.

Holotype : 1 ♀ ex chrysalide *Chilo pyraucanthalis* sur Mil ; M^r Bam-

bey (Sénégal). Paratypes : 2 ♀♀ obtenus du même hôte et 1 ♀ exococon *Pyralidie* sp. M'Bambey. Tous les individus ont été récoltés par M. J. Rismec.

Genre INVREIA Masi.

Invreia Masi 1927, *Mem. Soc. ent. Ital.*, VI, p. 210.

Bien que n'ayant pas vu *I. subvinea* Masi 1927 (*l. c.*, p. 212), type du genre, la description et les figures précises de l'auteur indiquent clairement que cette *Invreia* est assez différente des espèces congénériques.

I. frequens Ms., et des individus ♀♀ que je rapporte à *I. ligustica* Ms. se caractérisent au contraire par leur tête courte à joues brèves, une ouverture buccale large et la dépression du scrobe échancrant profondément le front jusqu'à l'ocelle médian. Le large thorax est plus ou moins comprimé dorso-ventralement, et les pattes antérieures sont très épaisses et brèves. Je propose de réunir ces 2 espèces en un sous-genre *Parinvreia* nov.

1. *Invreia (Parinvreia) frequens* Masi 1927, *Mem. Soc. ent. Ital.*, VI, p. 216.

Dans les collections du Muséum sont conservées 4 ♀♀ homéotypiques récoltées par ANDRÉ à Nyons (Drôme), et 3 ♀♀ obtenues par FERRAZ, à Venise (Alpes-Maritimes), en 1909, d'un nid d'Aculéate rubicole.

2. *Invreia (Parinvreia) ligustica* Masi 1927, *Mem. Soc. ent. Ital.*, VI, p. 215. (Pl. II, 14 ; Pl. III, 21 ; Pl. IV, 4).

Je rapporte à cette espèce, après de longues hésitations, 2 ♀♀ pour lesquelles je voulais tout d'abord créer une espèce nouvelle. La ♀ de *I. ligustica* n'a été que très sommairement décrite par MASI (*Ann. Mus. St. Nat. Genova*, LVII, 1934, p. 13).

Je donne ici la description de la ♀.

♀. Noire ; tegulae noires ou roux noirâtre ; antennes brunes ; pattes antérieures et médianes brunes, sauf les procoxae noirs, avec les articulations et les tarseux roux ; pattes postérieures noires, avec l'apex des mélatibias et les tarseux roux brunâtre ; ailes antérieures à nervure marginale brune ; corps couvert d'une pubescence peu abondante, formée de soies courtes, raides, dressées, même sur la face, les joues, les tempes et les méplatéours. Antennes couvertes d'une pilosité brève, formée de courtes soies raides et dressées, bien plus développée que chez les autres espèces de ce genre.

Tête, vue de face, très large, plus large que haute, à gros yeux saillants, à joues courtes et très convergentes, à ouverture buccale étroite ; dépression du scrobe profonde, échancrant le front jusqu'à l'ocelle médian lorsque la tête est examinée de haut ; largeur du scrobe égale au double de la distance qui sépare l'un de ses côtés de l'orbite

correspondant ; fond du scroto muni de rides transverses peu nombreuses ; tête, vue latéralement, avec son épaisseur un peu inférieure à la moitié de sa hauteur, la face concave au-dessus de l'ouverture buccale et les tempes, réduits derrière le 1/3 supérieur des orbites, nuls derrière le sommet de ceux-ci ; carènes génales indistinctes ; tête, vue de haut, avec son épaisseur un peu inférieure à la largeur du vertex.

Antennes très courtes à scape atteignant juste l'ocelle médium, le flagelle épais et claviforme ; longueur du flagelle double de celle du scape et égale à la largeur de la tête ; pédicelle, à peine supérieur au 1/3 du scape ; annellus et articles du funicule très courts, les premiers subcarrés, les derniers transverses ; massue, 2 fois 1/2 plus longue que large, égale à l'annellus, au funicule I et au funicule II réunis, encore augmentés de la moitié du funicule III, ou aux 3 derniers articles funiculaires réunis.

Thorax très large, très comprimé dorso-ventralement, à dorsum très plat ; collare, vu de haut, un peu rétréci en avant avec ses côtés légèrement arqués, ses angles antérieurs peu distincts ; collare, vu latéralement, avec ses côtés un peu plus longs que les tegulae ; partie post-axillaire du scutellum, vue de haut, en demi-cercle ; disque du scutellum très plat, absolument rectiligne lorsqu'il est examiné de profil ; néotatum mésopleural muni d'une quinzaine de costules peu serrées, l'intervalle entre les costules, lisse ; région dorsale du collare et mésonotum creusés de fovéoles pilifères, de taille peu variable, rondes, plus ou moins éparses, ces fovéoles, sur le scutellum, un peu plus grandes et parfois contiguës, mais restant toujours rondes ; intervalle entre les fovéoles, lisse. Propodeum court, à portion proximale horizontale, brève ; carènes latérales très vite arquées vers l'articulation pétiolaire ; carènes sublérales sinuées, d'abord dirigées vers le centre du propodeum, puis recourbées vers les carènes latérales, enfin arquées vers l'articulation du pétiole ; aire entre ces deux carènes, large derrière le stigmate, puis rétrécie ; carènes sublérales atteignant l'apex du propodeum.

Pattes courtes et robustes ; profémurs 2 fois 1/2 plus longs que larges seulement ; mésofémurs à longueur un peu inférieure au double de leur largeur ; dent basale située au-delà du 1/3 proximal du métafémur ; lobe distal très peu saillant, sa longueur égale aux 2/3 de la distance qui le sépare de la dent basale ; disque des mésofémurs à points pilifères, petits, épars, ces points plus gros et confluent sur la face externe des métatibiais ; intervalle entre les points partant lisse ; longueur des articles 1 à 5 des tarsi postérieurs comme 9 : 9 : 8 : 7 : 12 ; article 4 environ aussi long que large ; longueur maximum de l'article 1 égale à la largeur de la face externe du métatibia.

Ailes antérieures à bord apical distinct du bord anal et du bord costal ; cellule costale ; nervure marginale comme 70 : 15.

Abdomen à tergite 1 très plat juste après l'aréole basale ; disque du tergite 1 finement ponctué sauf sur une étroite zone apicale lisse ; dessus du tergite 2 plutôt squamulé.

Longueur : 4,5 mm. 1 ♀ Algérie ; DE GAULLE leg. 1 ♀ Pozuelo de Calatrava (Espagne) ; ANDRÉ leg.

Cette espèce est assez voisine de *I. frequens* ; elle s'en distingue principalement par la tête encore plus large, et à joues plus courtes, par les antennes à scape atteignant l'ocelle médian et à flagelle elaviforme ; si le pédicelle et l'annellus sont conformés comme chez *I. frequens*, les articles funiculaires sont bien plus courts que chez cette espèce, dont la masse antennaire n'est pas plus longue que l'annellus et le funicule réunis. Le thorax de *I. ligustica* est plus comprimé dorso-ventralement que chez *I. frequens* et son dorsum est plus plat, en particulier le scutellum ; la largeur du thorax est égale aux 2/3 de sa longueur. L'abdomen est plus globuleux, avec la longueur du tergite 1 égale à celle des tergites suivants réunis. L'abdomen de *I. frequens* est fusiforme, ovoïde, et le tergite 1 est plus court que les tergites suivants réunis.

3. — *Invreia nigerrima* Masi 1927, *Mem. Soc. ent. Ital.*, VI, p. 219. — (Pl. I, 4 ; Pl. III, 22).

Je rapporte à cette espèce, et après quelques hésitations comme ce fut le cas pour l'espèce précédente, 3 ♀♀ capturées dans l'île de Chypre. Masi n'a pas décrit la ♀ et, lors d'une redescription du genre *Euchalcidia* (*Ann. Mus. St. Nat. Genova*, LIII, p. 1929), il ne fait qu'indiquer au passage que celle-là possède un flagelle antennaire long et mince. Je donne ici une description basée sur les individus conservés au Muséum de Paris.

♀. Noire ; tegulae noires ; antennes noires avec la moitié distale du flagelle plus claire, brun roussâtre ; pattes noires à reflets roussâtres, avec les tarses antérieurs et médians roux et les tarses postérieurs bruns ; aile antérieure à marginale rousse ; corps couvert d'une pubescence argentée courte, nulle part abondante.

Tête, vue de face, à peine plus large que haute (18 : 17), à yeux allongés, à joues bingues et convergentes vers l'ouverture buccale ; longueur des joues peu inférieure à la hauteur des orbites (7 : 9) qui égale la largeur du vertex ; largeur de l'ouverture buccale peu supérieure à la longueur des joues (8 : 7) ; dépression du scrobe profonde, excavant le front jusqu'à l'ocelle médian lorsque la tête est vue de haut ; largeur du scrobe, entre les yeux, un peu supérieure au double de la distance qui sépare l'un de ses côtés de l'orbite correspondant ; fond du scrobe parcouru de rides transverses peu nombreuses ; tête, vue latéralement, assez rétrécie vers la bouche, avec la face concave au-dessus de l'insertion des antennes et les tempes, progressivement réduites derrière le 1/3 supérieur des orbites, nulles derrière le sommet de ceux-ci ; carènes génales entières ; épaisseur de la tête égale à la moitié de sa hauteur ; tête, vue de haut avec son épaisseur égale à la largeur du vertex.

Antennes de longueur du mince flagelle égal au double du scape et à 1 fois 1/2 la hauteur de la tête ; pédicelle (85 : 25), presque 3 fois 1/2 plus long que large, un peu inférieur au 1/3 du scape ; annellus

(80 : 25), plus de 3 fois plus long que large, très long, presque aussi long que le pédicelle ; funicule I (55 : 28) 2 fois plus long que large, nettement plus court que l'annellus ; funicule VII (40 : 28), à largeur égale aux 3/4 de sa longueur, égal à la moitié de l'annellus ; massue (80 : 28), environ 3 fois plus longue que large, égale à l'annellus.

Thorax : collare, examiné de haut, peu rétréci en avant, avec ses côtés à peine arqués et ses angles antérieurs très distincts ; collare, vu latéralement, avec ses côtés nettement plus longs que les tegulae ; scutellum vu de haut, à contour semi-elliptique, tronqué à l'apex ; disque du scutellum peu convexe, s'abaissant vers le propodeum ; post-scutellum distalement réduit et séparé du disque du scutellum par une très mince lamina rudimentaire un peu échancrée médianement ; acélabulum mésopleural muni d'une quinzaine de costules peu serrées, l'intervalle entre celles-ci, lisse ; région dorsale du collare et mésonotum creusés de fovéoles pilifères peu éparses, subpolygonaux ou polygonales, rarement rondes, de taille variable, petites et contiguës sur le collare, plus grandes sur le scutellum ; une bande longitudinale médiane du disque scutellaire, parfois assez large, est plus ou moins dépourvue de fovéoles ; intervalle entre les fovéoles, lisse. Propodeum vu latéralement, avec les carènes médianes aussi inclinées que le disque scutellaire ; carènes latérales d'abord infléchies en dent juste après le stigmate, puis, du niveau de leur courbure distale jusqu'à leur apex, infléchies en lobe très allongé et saillant ; carènes submédianes rejoignant obliquement les carènes sublaturales.

Patte : pattes antérieures et médianes assez longues ; profémurs un peu plus de 3 fois plus longs que larges ; métafémurs à largeur un peu supérieure au double de leur longueur, à dent basale assez massive située avant le 1/3 proximal de leur longueur ; lobe distal saillant et allongé, environ aussi long que la distance qui le sépare de la dent basale ; disque des métafémurs à points pilifères assez rares et éparses, l'intervalle entre les points lisses, ceux-ci nombreux, serrés, plus ou moins confluent sur la face externe des métatibias où l'intervalle entre les points est squamulé ; tarse postérieurs assez épais, avec la longueur des articles 1 à 5 comme 9 : 14 : 12 : 11 : 18 ; article 4 des tarsi à peine plus long que large ; longueur maximum de l'article 1 égale à la largeur de la face externe des métatibias.

Aile antérieure à bord apical distinct du bord anal et du bord costal ; nervure marginale étroite ; cellule costale ; nervure marginale (augmentée du rudiment de postmarginale) comme 20 : 90.

Abdomen avec le tergite 1 à disque à peine convexe ; sillons latéraux du tergite 1 profonds et allongés ; disque du tergite 1 lisse, comme le dessus du tergite 2.

Longueur : 5,3-5,6 mm. 4 ♀♀ ; Ile de Chypre ; Pinarz et Siculog, 2 ♂♂, également Cypristes, ont les carènes latérales dépourvues de tout lobe apical.

Cette espèce, très différente des *Parinureia*, semble l'être tout autant de *I. subaenea*. La ♀ est particulièrement remarquable par la flagelle antennaire à annellus très grêle, environ aussi long que le pédicelle, et par la structure des carènes latérales du propodeum.

Genre LASIOCHALCIDIA Masi.

Lasiochalcidia Masi 1927, *Mem. Soc. ent. Ital.*, VI, p. 220.

Oxyoryphus Cameron 1904, *Entomologist*, XXXVII, p. 109 (err. typ. pro *Oxyoryphus*).

Oxyoryphiscus Ghesquière 1946, *Rev. Zool. Bot. afr.*, XXXIX, p. 368 (nom. nov. pro *Oxyoryphus* Cam. 1904). (syn. nov.).

Un croquis du génotype de CAMERON, *O. pilosellus* Cam. 1904 (*l. c.* p. 110), qui m'a été aimablement communiqué par M. C. FERRIÈRE, ne laisse aucun doute sur la position de cette espèce qui est indiscutablement un *Lasiochalcidia*.

Le genre *Lasiochalcidia* est facilement reconnaissable à sa tête très comprimée dans le sens antéro-postérieur, et de ce fait, la tête examinée de haut ou latéralement paraît très étroite ; la dépression du scrobe est presque nulle. Le thorax très trapu et élevé, est surtout remarquable lorsqu'il est examiné de profil : le collare est étroit dans sa région dorsale et le collus est très incliné ; le scutellum convexe, ne s'abaisse pas vers le propodeum, et conjointement le postscutellum est très développé, son bord supérieur formant une lamina entière ou échancrée, et alors bidentiforme ; les mésopleures sont étroites, élevées comme les métapleures ; l'acétabulum mésopleural est toujours différencié, plus ou moins déprimé. Le propodeum est nettement incliné et chez les espèces connues les carènes latérales sont bidentées peu après le stigmate, les dents étant très voisines l'une de l'autre ; les carènes latérales se dirigent vers l'articulation pétiolaire après la 2^e dent. Les pattes antérieures et moyennes sont allongées ; le disque des métafémurs est généralement peu convexe et bombé ; les tarses postérieurs sont grêles, allongés, avec l'article 1, mesuré sur son bord dorsal, aussi long que l'article apical ; les éperons des métatibias sont minces et grêles. Les ailes sont larges, avec leur bord apical bien distinct du bord anal et costal ; la nervure marginale est plutôt courte et épaisse et la limite entre celle-ci et la nervure submarginale est assez précise. L'abdomen est généralement ovoïde à la base et plus ou moins conique apicalement ; le tergite 1 de l'abdomen est dépourvu de carènes aréolaires.

La sculpture du légument, chez les espèces qui me sont connues est la suivante : le scrobe antennaire est parcouru par des rides transverses, superficielles, non ramifiées ou réticulées, d'où l'aspect un peu luisant de la dépression du scrobe ; l'acétabulum mésopleural est muni de costules jamais très nombreuses ni serrées ; les soviètes pilifères du dorsum du thorax sont plutôt grandes, souvent contiguës et plus ou moins polygonales, surtout dans la région distale du scutum et sur le scutellum ; les soies sont alors longues et souvent épaisses ; la pubescence est abondante sur la face, les joues et les tempes, les métapleures et les côtés des tergites abdominaux. Les points pilifères des métafémurs sont serrés, surtout vers le centre du disque qui prend un aspect un peu chagriné ou coriacé ; ces points sont souvent con-

fluents sur la face externe des métalibias. Chez les espèces connues, le disque du tergite 1 est lisse comme le dessus du tergite 2.

Chez les ♀♀ de *Lasiochalcidia* le scape de l'antenne atteint toujours l'ocelle médian.

Le ♂ de *Lasiochalcidia* a la tête plus courte que la ♀, avec les joues plus brèves, mais le thorax est identique à celui de l'autre sexe.

Je donne ici une clef des espèces connues ; je n'y fait pas figurer *L. pilosellus* Cam., ni *L. differens* Bucek, celle-ci appartenant à un genre nouveau. Il est possible que *Hockeria melaneria* Cam. et *H. munda* Waterst. soient des *Lasiochalcidia*.

TABLEAU DES ESPÈCES DU GENRE LASIOCHALCIDIA.

1. Tête étroite : largeur du vertex égale à la hauteur des yeux et à peine supérieure à l'épaisseur de la tête. Antennes ♀ avec la massue dépassant très visiblement la longueur de l'annellus ; antennes ♂ avec le scape denté et le pédicelle allongé, non globuleux. Métafémurs à lobe distal court. Valves de la tarière un peu saillantes et pointues. Flagelle antennaire roux chez la ♀, brun clair chez le ♂. Tegulae rousses ; palles rousses chez la ♀, en parties assombries chez le ♂ *L. brevitrons* n. sp.
- Tête large : largeur du vertex supérieure à la hauteur des yeux et bien supérieure à l'épaisseur de la tête. Antennes ♀ avec la massue subégale à l'annellus 2.
2. Lobe distal des métafémurs très allongé, sa longueur dépassant la distance qui le sépare de la dent basale. Antennes ♀ avec le funiculaire VII subcarré ; antenne ♂ avec le scape incurvé, le pédicelle allongé, non globuleux et le funiculaire I égal au pédicelle et à l'annellus réunis. Abdomen de la ♀ à tergite 7 très court, les valves de la tarière à peine saillantes. Flagelle antennaire roux chez le ♂, un peu plus fourré chez la ♀. Tegulae rousses ; palles rousses chez la ♀, en parties assombries chez le ♂ *L. igliensis* Ms.
- Lobe distal des métafémurs visiblement plus court que la distance qui le sépare de la dent basale. Antennes ♀ avec le funiculaire visiblement plus long que large 3.
3. Collare du pronotum, vu de haut, rétréci en avant, mais avec ses côtés à peine arqués, presque rectilignes et les angles antérieurs distincts. Abdomen de la ♀ à tergite 1 convexe, bombé, à tergite 7 court, les valves de la tarière peu saillantes. Antennes ♀ avec le funiculaire I un peu plus de 2 fois plus long que large, les articles suivants du funiculaire progressivement raccourcis ; antennes ♂ avec le scape denté et le pédicelle globuleux. Flagelle antennaire noirâtre chez la ♀, noir chez le ♂. Tegulae noires ; palles rousses en parties noirâtres chez le ♂ et la ♀. *L. Dargelastii* (Latr).
- Collare du pronotum vu de haut rétréci en avant avec ses côtés arrondis, et ses angles antérieurs indistincts. Abdomen de la ♀

allongé, conique, avec le tergite 1 un peu languiforme et à disque peu convexe, le tergite 7 allongé, les valves de la tarière saillantes. Antennes ♀ avec le funicule I, 2 fois plus long que large, les articles suivants peu rétrécis. Flagelle antennaire noirâtre sauf le pédicelle et l'annellus roux. Tegulae et pattes rousses. ♂ inconnu *L. cincticornis* (Walk.).

1. *Lasiochalcidia Dargelasii* (Latr.). (Pl. V, 12).

Chalcis Dargelasii Latreille 1805, *Hist. Nat. Crust. Ins.*, XIII, p. 221.

Chalcis tenuicornis Fonscolombe 1832, *Ann. Sci. nat.*, XXVI, p. 272 ; (syn. nov.).

Chalcis denticornis Fonscolombe 1832, *ibid.*, p. 278 ; (syn. nov.).

Cette espèce est commune en France, en particulier dans les régions sahlonnaises et les pinèdes, comme l'avait remarqué DUFOUR (Landes, littoral méditerranéen, Drôme, forêt de Fontainebleau, environs d'Etampes, etc...). *L. Dargelasii* est peut-être un parasite des Fourmilions toujours abondants dans ces régions ; j'ai en effet capturé en Guinée un *Lasiochalcidia* nouveau : *L. brevifrons* qui paraît parasiter des Fourmilions.

Les individus ♀ et ♂ dont DUFOUR s'est servi pour sa description (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1861, p. 9) sont conservés au Muséum ; une étiquette manuscrite, jointe à la ♀ qui a été capturée en 1834 à Saint-Sever dans les Landes, porte la mention « probablement type de LATREILLE » (1). DUFOUR, dans sa description a omis de signaler le scape denté du ♂.

La coloration des pattes est assez variable chez *L. Dargelasii* : les pattes antérieures et médianes sont généralement roux sombre, noirâtres, avec les articulations plus claires, et les tarsi roux, les procoxae toujours noirs ; les métacoxae et les métafémurs sont roux clair ; les métatibias et les tarsi postérieurs roux sombre, noirâtres. Mais chez certains individus les 2 premières paires de pattes sont également roux clair, avec l'apex des protibia et les mésotibias en entier, noirâtres ; par ailleurs les métacoxae peuvent être également noirâtres, et les métatibias peu assombris. Les antennes et les tegulae sont toujours très sombres, noirâtres ; les antennes du ♂ sont noires. La pubescence de la tête et des métapleurales est dense, mais les soies fines n'empêchent pas l'observation de la sculpture du légument.

Chez la ♀ de *L. Dargelasii*, la hauteur de l'orbite est visiblement inférieure à la largeur du vertex et subégale à la longueur des joues, la largeur du vertex est très supérieure à l'épaisseur de la tête. Les antennes minces, peu épaissies distalement ont l'annellus 3 fois plus long que large, et le funicule I est un peu plus de 2 fois plus long que large ; les derniers articles du funicule sont nettement plus courts que le premier, et le funicule VII est égal à la moitié ou aux 2/3 du funicule I ; la massue courte est environ aussi longue que l'annellus.

(1) La date de capture est bien postérieure à la description de LATREILLE !

Lorsque le thorax est vu de haut le collare apparaît rétréci entre les carènes latérales qui le séparent du collus, mais ses côtés sont peu arqués et les angles antérieurs du collare sont nettement visibles ; le collare, sur ses côtés, est un peu plus long que les legulae.

La lamina apicale du postscutellum, un peu redressée, est plus ou moins échancrée médianement. L'aréole médiane du propodeum est de forme très variable d'un individu à l'autre, mais toujours très large ; les carènes submédianes régulièrement bifides se divisent en deux branches très divergentes qui forment le plus souvent avec la portion unique de la carène un T ; les 2 dents de la carène latérale sont très roloisles. Les profémurs sont rarement plus de 3 fois 1/2 plus longs que large ; les métafémurs sont allongés, avec leur longueur égale ou même un peu supérieure à la largeur de la tête et subégale au double de leur propre largeur ; le bord dorsal des métafémurs est un peu anguleux, le disque peu convexe ou bombé ; le lobe distal est visiblement allongé sa longueur égale aux 3/4 de la distance qui le sépare de la dent basale ; les tarsi postérieurs sont peu plus courts que les métalibias ou les métafémurs ; chez la ♀ de *Dufoura*, articles 1 à 5 du tarse à longueur comme 20 : 18 : 15 : 12 : 20 ; la longueur maximum de l'article 1 est supérieur à la largeur de la face externe du tibia. Aile antérieure à marginale courte et épaisse ; cellule costale ; nervure marginale (augmentée du rudiment de post-marginale) comme 20 : 100. L'abdomen est court ovoïde, avec la partie du tergite 7 située en arrière des cerques très courte ; les valves de la tarière sont très peu saillantes, et arrondies à l'apex.

Le ♂ diffère de la ♀ par la tête plus brève, la longueur des joues étant inférieure à la hauteur des orbites. Le scape de l'antenne, muni d'une très forte dent, est aussi long que les 5 premiers articles du flagelle réunis ; le pédicelle subglobuleux est presque aussi large que long ; l'annellus est très transverse ; le funicule I, 1 fois 1/2 plus long que large, dépasse un peu le pédicelle et l'annellus réunis ; les articles IV à VII du funicule sont carrés ; la massue, à peine 2 fois plus longue que large, est égale à l'annellus et au funicule I réunis. Les pattes sont légèrement plus courtes, les tarsi un peu plus épais.

L. Durgelasi est peut-être synonyme de *Chalcis clavipes* Rossi 1790 (= *Chalcis rufitarsis* Illiger 1797) (nec *Chalcis clavipes* Fabricius 1787).

2. *Lasiochalcidia cincticornis* (Walker), — (Pl. I, 7 ; Pl. II, 10, 11 ; Pl. V, 13).

Halticella cincticornis Walker 1871, Notes on Chalcid., Part. 3, p. 12.

Euchalcis rubripes Kieffer 1899, *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXVIII, p. 369 ; (syn. nov.).

J'ai trouvé dans les collections de FERTON, une ♀ de *Lasiochalcidia* récoltée en 1896 à Bonifacio (Corse), localité où le type de *E. rubripes*, aujourd'hui disparu, avait été capturé.

Cette ♀ correspond à la description donnée par KIEFFER, en ayant

notamment le pédicelle et l'annellus roux et l'abdomen allongé, conique ; ce sont là les caractères que présente *H. cincticornis*, capturée également en Corse et ces 2 espèces sont sans aucun doute synonymes.

Les antennes de *L. cincticornis* ont le scape un peu assombré, le pédicelle et l'annellus roux franc, le reste du flagelle noirâtre ; toutes les pattes, sauf les procoxae noirs, et les legulae, sont d'un roux très vif ; la pubescence est plus brillante et plus soyeuse que chez *L. Dargelasii*.

Comme chez *L. Dargelasii*, la hauteur des orbites est inférieure à la largeur du vertex, et subégale à la longueur des joues. Les antennes dont je n'ai pu observer de préparations microscopiques, ont l'annellus et le funicule 1 assez courts ; l'annellus est à peine 2 fois 1/2 plus long que large, et le funicule 1 est seulement 2 fois plus long que large ; les derniers articles du funicule sont peu raccourcis, et le funicule VII n'est guère moins long que le funicule 1 ; la massue est aussi longue que l'annellus.

Lorsque le thorax est vu de haut, le collare apparaît très fortement rétréci entre les carènes qui le séparent du collus, et ses côtés sont très arqués ; les angles antérieurs du collare sont indistincts. Lorsque le thorax est vu de profil, les côtés du collare sont aussi longs que les legulae ; la lamina apicale du postcutellum est assez profondément échancrée, pour former 2 dents redressées. Le propodeum diffère très peu de celui de *L. Dargelasii*.

Les pattes sont minces ; les profémurs sont 4 fois plus longs que larges ; les métafémurs, un peu plus courts que la largeur de la tête, sont 2 fois plus longs que larges, et conformés comme chez *L. Dargelasii* ; les tarses postérieurs sont aussi longs que le métatibia ou le métafémur ; longueur des articles 1 à 5 du tarse comme 10 : 16 : 13 : 11 : 19.

L'aile antérieure, examinée sur l'insecte, paraît semblable à celle de *L. Dargelasii*.

L'abdomen est allongé, conique, bien différent de celui de *L. Dargelasii* ; le tergite 1 est un peu languiforme et son disque est à peine bombé, la partie du tergite 7 située en arrière des cerques est allongée, et les valves de la tarière sont saillantes et pointues à l'apex ; le disque du tergite 1 et le dessus du tergite 2 sont lisses ; les côtés du tergite 2 portent de nombreux points pilifères, ceux-ci disposés en 2-3 rangs sur les côtés des tergites 3 à 5 ; dessus des tergites 3 à 5 finement squamulé le long de leur bord avec 1 rang de points pilifères très éloignés entre eux.

3. — *Lasiochalcidia igiliensis* MASI. (Pl. III, 23 ; Pl. V, 11).

Euchalcis igiliensis Masi 1916, *Ann. Mus. St. Nat. Genova*, VII, p. 110.

Cette espèce que MASI a placée dans son genre *Lasiochalcidia* en 1927 est commune en Afrique du Nord. Au Muséum de Paris sont conservés 11 individus des 2 sexes recollés à Oran (Algérie) et à Tanger (Maroc espagnol), 1 ♀, capturée dans le Tichilit Talmuya (Mauritanie) me paraît également appartenir à cette espèce.

Chez la ♀ de *L. igiliensis*, l'apex de l'abdomen est encore plus arrondi que chez *L. Dargelusi*, et les valves de la tarière sont encore plus larges et plus épaissies apicalement. Le ♂ qui n'a pas été décrit par MASI diffère de la ♀ par les antennes assombries et les pattes antérieures et médianes, comme les métacoxae, en grande partie, assombries, noirâtres. La tête est plus brève que chez la ♀, avec les joues plus courtes. Les antennes du ♂ de *L. igiliensis* permettent de le reconnaître facilement :

Scape égal aux 5 premiers articles du flagelle réunis, inerme, un peu conû distalement, avec l'épaississement basal et le rétrécissement apical peu sensibles ; pédicelle non globuleux, 2 fois plus long que large ; funicule I, à largeur égale aux 2/3 de sa longueur, plus court que le pédicelle et l'annellus réunis ; funicule V à VII carrés ; massue 2 fois plus longue que large, égale au pédicelle et à l'annellus réunis.

4. *Lasiochalcidia brevifrons* sp. n. — (P. III, 24).

♀. Noire ; antennes, legs et pattes aux vif, sauf les procoxae noirs ; ailes antérieures à marginale presque noire ; pubescence argentée très dense, épaisse sur la face, les tempes, les joues et les métapleures, où elle cache la sculpture du légument ; bord apical du pronotum à fimbria épaisse, présentant des reflets dorés comme les soies garnissant l'occiput, le dessus du thorax et les tergites abdominaux.

Tête, vue de face, peu plus large que haute (18:16) ; vertex étroit sa largeur égale à la hauteur des orbites ; longueur des joues égale à la hauteur des orbites et supérieure à la largeur de l'ouverture buccale ; yeux gros, saillants, leur largeur supérieure à leur hauteur ; tête, vue de haut, avec son épaisseur à peine inférieure à la largeur du vertex ; ocelles latéraux éloignés des orbites d'une distance inférieure à leur plus grand diamètre.

Antennes à flagelle allongé, grêle, peu épaissi distalement ; longueur du flagelle égale à 1 fois 1/2 la hauteur de la tête, et double de celle du scape ; pédicelle (90:21) ; annellus (60:21), 3 fois plus long que large ; funicule I (50:22), plus de 2 fois plus long que large ; funicule VII (37:22), environ 1 fois 1/2 plus long que large, presque égal aux 2/3 de l'annellus ; massue (75:22) presque 3 fois 1/2 plus longue que large, dépassant nettement la longueur de l'annellus.

Thorax : collare, vu de haut, assez rétréci en avant avec ses côtés arrondis, convergents ; angles antérieurs du collare peu distincts ; vu de profil, collare, sur ses côtés, aussi long que les tegulae ; lamina apicale du postscutellum formant 2 courtes dents triangulaires un peu divergentes ; acétalatum mésopleural muni d'une quinzaine de costules peu serrées, l'intervalle entre les costules, lisse ; partie dorsale du coller et mésanotum creusés de fovéoles pilifères arrondies, peu éparses, de taille variable, ces fovéoles, sur le scutellum, très grandes, subpolygonales, souvent contiguës ; intervalle ou interstice entre les fovéoles, lisse ; propodeum normal.

Pattes : profémurs presque 4 fois plus longs que larges ; métafémurs assez courts, à bord dorsal arqué, anguleux, à disque assez bom-

bé ; longueur des métafémurs inférieure à la largeur de la tête, comme au double de leur propre largeur ; lobe distal saillant, mais court, sa longueur ne dépassant pas les $\frac{2}{3}$ de la distance qui le sépare de la dent basale ; tarses postérieurs grêles, environ aussi longs que le métafémur ; longueur des articles 1 à 5 des tarses comme 15:14:11:10:15 ; longueur maximum de l'article 1 supérieure à la largeur de la face externe des tibias.

Ailes antérieures larges, les bords anal et apical formant entre eux un angle net ; longueur : largeur de l'aile comme 175:70 ; cellule costale : nervure marginale (augmentée du rudiment de postmarginale) comme 70:15.

Abdomen un peu allongé et conique, intermédiaire entre celui de *L. Dargelasii* et *L. cincticornis* ; disque du tergite 1 et dessus du tergite 2, lisses.

Longueur : 4.6 mm.

♂. Antennes à scape noir et flagelle brun clair ; legulae roux brunâtre ; pattes antérieures et médianes assez assombries, noirâtres sauf aux articulations, les métacoxae, en grande partie, noirs ; reste des pattes et tarses roux brunâtre ; pubescence à reflets dorés moins visibles.

Tête plus brève que chez la ♀ (17:14), à Jones plus courtes que la hauteur des orbites (6:8) ; longueur du flagelle antennaire égale à 1 fois $\frac{1}{2}$ la hauteur de la tête ; scape, muni d'une forte dent, égal aux 5 premiers articles du flagelle réunis ; pédicelle non globuleux, 2 fois plus long que large ; annellus transverse ; funicule I presque 2 fois plus long que large, à peine plus long que le pédicelle et l'annellus réunis ; funicule VII carré ; massue, 5 fois plus longue que large, dépassant visiblement la longueur de l'annellus et du funicule I réunis.

Pattes et tarses postérieurs légèrement plus courts et épais que chez la ♀ ; ailes antérieures à nervure marginale encore plus courte.

Abdomen avec le disque du tergite 1 et le dessus du tergite 2, lisses.

Longueur : 3.9 mm.

Holotype : 1 ♀. Allotype : 1 ♂ Kindia (Guinée Française) ; juillet 1949. Les individus de cette espèce ont été capturés par l'auteur alors qu'ils visitaient des entonnoirs de fourmilions en compagnie d'*Anoplochalcidia guineensis* sp. n.

Gen. ANOPLOCHALCIDIA n.

Genre très voisin de *Drumochalcidia* Ms, mais avec les pattes antérieures et moyennes à tarses également très allongés, plus longs même que les tibias correspondants ; éperon externe des mélatibias atrophié, microscopique ; griffes des tarses très courtes, bien plus brèves que les prétarses ; ailes antérieures à stigmatique visible et à rudiment de postmarginale ; ailes postérieures à 3 crochets fréniaux normaux.

Génotype : *Anoplochalcidia guineensis* sp. n.

Ce genre, voisin de *Dromochalcidia*, a donc la tête et le thorax d'une *Lasiochalcidia* : les pattes sont allongées comme chez *Dromochalcidia* ; les métafémurs en particulier sont très visiblement plus de 2 fois plus longs que larges et, en extension, leur apex dépasse celui de l'abdomen. Cependant la longueur des tarsi, l'éperon externe des métatibias rudimentaire, la brièveté exceptionnelle des griffes tarsales font de *Anoplochalcidia* un genre très remarquable. Chez *D. moluccensis* Ms. la carène latérale du propodeum est unidentée ; chez *A. guineensis* celle carène, comme chez *Lasiochalcidia* est bidentée ; l'abdomen de *A. guineensis* est conformé comme celui de *L. igiliensis*.

1. *Anoplochalcidia guineensis* sp. n. (Pl. I, 2, 3 ; Pl. III, 26 ; Pl. IV, 6).

♀. Noire ; antennes noires ; pattes et tegulae variables : chez les individus les plus clairs, tegulae et pattes rousses avec les procoxae noires, les 2 premiers 1/3 des profémurs brun noir, la partie renflée des profémurs, mésotibias et métatibias assombrie, et la base des méso-coxae noirâtre ; chez les individus les plus sombres, pattes et tegulae noires, sauf les articulations et les tarsi des 2 premières paires de pattes, roux, et le 1/3 apical des métafémurs, brun roussâtre ; partie distale du flagelle, chez ces derniers individus, un peu roussâtre ; nervure marginale presque noire ; corps couvert d'une pubescence argentée formée de soies raides, plutôt longues ; pubescence un peu plus abondante sur la face, les joues, les tempes, les métapleurales, où les soies, dressées, ne cachent jamais le tegument et sa sculpture ; bord apical du pronotum à fimbria très fine.

Tête, vue de face, triangulaire, plus large que haute (18:15) ; yeux très gros et saillants, leur largeur nettement supérieure à la 1/2 de leur hauteur ; longueur des joues égale à la hauteur des orbites qui est inférieure à la largeur du vertex ; largeur de l'ouverture linéaire égale aux 2/3 de celle du vertex, et inférieure à la longueur des joues ; aire ocellaire saillante ; dépression du scrobe à peine sensible, superficiellement striée ; tête, vue latéralement, avec son épaisseur égale à la moitié de sa hauteur, les tempes nulles derrière le 1/3 supérieur de l'orbite ; carène générale entièrement effacée sauf au contact de l'épistome ; tête vue de haut, avec son épaisseur très inférieure à la largeur du vertex.

Antennes : longueur du flagelle égale à 1 fois 1/3 la hauteur de la tête ; scape égal à la moitié du flagelle, atteignant l'ocelle médian ; chez les individus à pattes claires, pédicelle (65:25) égal au 1/3 du scape ; annellus (52:25) ; funicule I (35:27) ; funicule VII (30:28) massue (55:28) ; chez les individus à pattes sombres, la longueur du flagelle est égale à 1 fois 1/2 la hauteur de la tête, avec le pédicelle (80:25), l'annellus (55:25), le funicule I (45:28), le funicule VII (35:30), la massue (60:30) ; le funicule VII est, chez tous les individus, subcarré, et la massue courte, 2 fois plus longue que large, est à peine plus longue que l'annellus.

Thorax : collare, examiné de haut, très rétréci entre les carènes

qui le séparent du collus, avec ses côtés arqués très convergents en avant et ses angles antérieurs indistincts ; vu latéralement, le collare est aussi long sur ses côtés que les legulae ; disque du scutellum très convexe ; postscutellum très développé, se redressant apicéalement en une expansion laminaire subrectangulaire parfois entière, parfois incisée médiamment et formant alors 2 dents parallèles ; acélabulum mésopleural muni de 15-20 costules peu serrées, l'intervalle entre celles-ci, lisse ; région dorsale du collare et mesonotum creusés de fovéoles pilifères arrondies de taille très variable, peu éparses, ces fovéoles grandes, ou très grandes, polygonales et contiguës sur le scutellum ; intervalle et interstices entre les fovéoles, lisses. Propodeum avec les carènes sudlatérales peu sinuées, dirigées dès le stigmate vers l'articulation pétiolaires ; carènes latérales formant 2 dents très voisines peu après le stigmate ; carènes submédianes divisées non loin de leur origine ; aréole médiane généralement large ; costules transverses entre les carènes.

Paltes très longues ; profémurs et protibias 5 fois plus longs que larges ; tarsi antérieurs et médians un peu plus longs que les tibias correspondants (mésotibias : tarsi moyens comme 10:12) ; métafémurs, en extension, dépassant l'apex de l'abdomen, leur largeur égale aux 4/5 de leur longueur seulement ; disque des métafémurs à points pilifères serrés, lui donnant çà et là un aspect un peu cariacé ; métatibias très grêles et peu arqués, leur face externe à points pilifères plus épars que sur les métafémurs ; espace entre les points, sur les métafémurs et la face externe des métatibias, légèrement squamulé ; épéron apical externe des métatibias atrophié ; épéron interne normal, allongé, aigu ; tarsi postérieurs très grêles, avec la face externe des articles presque nue ; article I un peu plus long que l'article apical ; longueur maxima de l'article I supérieure à la largeur de la face externe des métatibias, griffes de toutes les pattes très courtes ; bien plus brèves que les prétarsi, griffes des pattes postérieures dépassant à peine la largeur de l'article apical des tarsi.

Abdomen ovoïde à la base, conique à l'apex ; tergite 1 à disque très convexe et boudé ; tergite 7 très court ; valves de la tarière à peine saillantes, larges, obtronquées à l'apex ; disque du tergite 1 et dessus des tergites 2 à 5, lisses, à peine squamulé vers le bord apical de tergites 3 à 5 munis d'un rang de soies ; côtés du tergite 2 muni de nombreux points pilifères, ceux-ci disposés en 2-3 rangs sur les côtés des tergites 3 à 5.

Longueur : 3,7-5,2 mm. ♂ inconnu.

Holotype : 1 ♀. Paratypes : 10 ♀♀ Kindia (Guinée Française) ; juillet 1949.

J'ai récolté ces individus, en même temps que *Lasiohalcidia brevifrons* sp. n., alors qu'ils visitaient de nombreux colonnaires de fourmillons.

Gen. BUCEKIA n.

Je fonde ce genre pour l'espèce *Lasiochalcidia differens* Bucèk, et je le dédie à mon ami M. BUCK. Ainsi que l'auteur l'avait déjà indiqué lors de la description originale de l'espèce, celle-ci à son avis méritait d'être considérée comme le génotype d'un genre nouveau.

Genre voisin de *Lasiochalcidia*.

Tête moins étroite que chez *Lasiochalcidia*, avec les tempes mieux développées et le scrobe antennaire profond, creusant la face, excavant le front jusqu'à l'ocelle médian; aire ocellaire élevée en bourrelet entièrement interrompu au-dessus de l'ocelle médian. Antennes de la ♀ courtes avec le scape atteignant l'ocelle médian, les derniers articles du funicule très transverses et la massue longue.

Thorax avec le mésonotum s'abaissant sensiblement d'avant en arrière; postscutellum bien développé, mais moins élevé que chez *Lasiochalcidia* et fusionné distalement avec le disque du scutellum sans former de lamina apicale; acétabulum mésopleural franchement déprimé, à fond concave. Propodeum court, très incliné chez la ♀ et presque entièrement caché par le scutellum, avec la deuxième dent des carènes latérales s'avancant en coin vers la base de l'abdomen.

Pattes très courtes et robustes; apex de la face dorsale des métatibias chez la ♀ pourvu d'une aréole limitée par une carénule laminaire.

Ailes antérieures à nervure marginale courte et épaisse, et à stigmale assez longue.

Génotype: *Bucekia differens* (Buck).

1. *Bucekia differens* (Buck). (Pl. II, 12. Pl. III, 25. Pl. V, 14, 15).

Lasiochalcidia differens Buck 1949. *Acta Soc. ent. Cechosl.*, XLIX, p. 145.

J. RIMEC a récolté à M'Bambey (Sénégal), une *Bucekia* qui ne diffère de *B. differens* que par les legulae rousses et la massue antennaire également rousse. Il s'agit vraisemblablement d'une variété de cette espèce, bien figurée et décrite par BUCK.

Le corps de l'individu africain, une ♀, est couvert de soies épaisses et très raides, nulle part aussi abondante que chez les *Lasiochalcidia*; ces soies sont dressées verticalement sur les métapleures, les méfémurs et les derniers tergites abdominaux. La fimbria apicale du pronotum est présente.

Les tempes, mieux développées que chez *Lasiochalcidia*, sont cependant très étroites, et lorsque la tête est vue de haut, elles forment avec le bord postérieur des orbites, un angle très aigu; le profond scrobe est muni de rides transverses peu nombreuses; l'aire ocellaire forme un bourrelet arqué, interrompu au-dessus de l'ocelle médian.

Les antennes sont identiques à celles de *B. differens*: la longue massue est égale aux 4 derniers articles du funicule très transverses.

Le collare du pronotum, vu de haut, a ses côtés très arqués et convergents en avant, et ses angles antérieurs sont indistincts; vu latéralement, le collare, sur ses côtés, est plus long que les tegulae; le disque du scutellum est moins convexe que chez *Lasiochalcidia*, et cache presque tout le propodeum; il est fusionné distalement avec le postscutellum, et échanuré apicalement, de telle sorte que l'échanerure limite 2 sortes de dents massives creusées de fovéoles. Les carènes latérales du propodeum sont bidentées: les 2 dents sont très voisines l'une de l'autre; lorsque le thorax est examiné de haut, la région centrale du propodeum est presque invisible, et les dents postérieures des carènes latérales s'avancent en coin vers la base de l'abdomen; cette disposition me rappelle cependant en rien celle observée chez *Hybothorax* Ralz.

Les pattes sont courtes et épaisses, et les profémurs sont à peine 3 fois plus longs que larges; le disque des métafémurs est muni de point pilifères petits, rares, épars; ces points sont plus gros, mais épars encore sur la face externe des métatibias; l'intervalle entre ces points est toujours lisse; le bord dorsal des métatibias est pourvu à l'apex d'une aréole limitée par une fine carénule laminaire; le crochet apical des métatibias, abritant les 2 sperons, est particulièrement robuste; les articles 1 à 5 des tarses postérieurs ont leur longueur comme 8:10:9:8:15; la longueur maximum de l'article 1 est inférieure à la largeur de la face externe du métatibia.

La nervure marginale de l'aile antérieure est courte, épaisse, égale au double de la longue stigmatique.

L'abdomen est conformé comme celui de *Lasiochalcidia Dargelasi*; le disque du tergite 1, et le dessus du tergite 2 sont lisses.

Bucekia differens ♂ ? . Antennes à scape noirâtre, à flagelle brun sur la face dorsale, jaunâtre sur la face ventrale; tegulae brunes; pattes antérieures et médianes roux sombre mélangé de brun noirâtre, les mésocoxae noirs; pattes postérieures à coxae presque entièrement noirs, à fémurs et tibias roux sombre, mélangé de brun noirâtre.

Tête comme chez la ♀ de *B. differens*, mais un peu plus courte, à largeur: hauteur comme (16:11); longueur des joues: hauteur des orbites: largeur du vertex comme 5:7:8.

Antennes; longueur du flagelle égale à 1 fois 1/2 la hauteur de la tête, ou égal à sa largeur; longueur du scape inférieure à la moitié du flagelle et égale à celle des 5 premiers articles de celui-ci réunis; scape rétréci brusquement dans son 1/3 apical où sa largeur est égale à la moitié de sa largeur basale; pédicelle globuleux, sa largeur égale à 1 fois 1/2 sa longueur non compris le court pédoncule; annellus laminaire; funicule 1, à largeur égale aux 3/4 de sa longueur peu supérieure à celle du pédicelle et de l'annellus réunis; funicule VII, égal aux 3/4 du funicule 1, serré; massue, 2 fois plus longue que large, un peu plus longue que les 3 premiers articles du flagelle réunis.

THORAX comme chez la ♀ de *B. differens*, mais à scutellum plus

convexe, à propodeum moins incliné, avec les dents postérieures des carènes latérales moins saillantes en arrière.

Métathémurs légèrement plus courts que chez la ♀ de *B. differens*, à disque plus densément punctué comme la face externe des métatibias un peu chagriné; aréole apicale des métatibias presque invisible.

Abdomen avec le disque du tergite 1, lisse; dessus du tergite 2 à points pilifères épars.

Longueur: 3.6 mm.

1 ♂ ex chrysalide *Phycitinae* sp. au pied d'un Ricin M'Bambey (Sénégal); J. Risbec leg.

Gen. SOLENOCHALCIDIA n.

Corps robuste. Tête massive, épaisse, vue de face trapézoïdiforme avec les yeux allongés, l'ouverture buccale très large et les Jones brèves en particulier chez le ♂; front légèrement bombé et saillant en avant des yeux lorsque la tête est examinée de haut ou latéralement; scribe profond, canaliculé même, excavant le front jusqu'à l'ocelle médian lorsque la tête est vue de haut, et protégeant entièrement les scapes antennaires; aire ocellaire peu élevée; tête, examinée latéralement, peu rétrécie vers la bouche, avec les tempes bien développées, progressivement réduites derrière le 1/3 supérieur des orbites; antennes à flagelle court; scape chez la ♀ atteignant l'ocelle médian; innellus, chez le ♂, transverse mais non laminaire.

Thorax trapu, élevé; collare large sur les côtés; mais mal distinct du callus, arrondi dans sa région dorsale; scutellum, vu de haut, cordiforme, à disque très convexe; postscutellum bien développé apicalement; mésopleures étroites et élevées comme les métapleurales avec leur acélabulum profondément déprimé. Propodeum très court et très incliné, vu latéralement avec les carènes latérales et sublitérales arquées en 1/4 de cercle après le stigmaté.

Toutes les pattes avec les tarsi plus courts que les tibia correspondants; articles des tarsi antérieurs très comprimés dorso-ventralement; article 1 des tarsi postérieurs plus court que l'article apical.

Abdomen robuste, ovoïde à la base, avec le tergite 1 à disque très convexe.

Génotype: *Solenochalcidia bucculenta* sp. n.

1. *Solenochalcidia bucculenta* sp. n. (Pl. I, 5; Pl. II, 15, 16; Pl. IV, 2, 3; Pl. V, 16).

♀, Noire; pronotum et mesonotum rouges; tegulae roux clair; antennes à scape noir et flagelle roux brunâtre; pattes rousses sauf les procoxae noires, avec les fémurs et tibia antérieurs et médians un peu brunâtres, et les métacoxae assombries; ailes antérieures à disque sensiblement enfumé, nervure marginale roussâtre; corps cou-

vert d'une pubescence argentée épaisse sur les métapleurtes et les côtés du tergite 2 où elle forme une fascie soyeuse visible à l'œil nu (1) ; bord apical du pronotum sans fimbria continue.

Tête, vue de face, plus large que haute, à joues courtes, leur longueur inférieure à la hauteur des orlôtes et très inférieure à la largeur de l'ouverture buccale ; hauteur des orlôtes inférieure à la largeur du vertex ; scroto étroit entre les yeux, à largeur égale à la distance qui sépare l'un de ses côtés, de l'orlôte correspondant ; fond du scroto muni de rides transverses peu serrées ; tête, vue latéralement, avec son épaisseur supérieure à la moitié de sa hauteur, à carènes générales effacées non loin de l'écristome ; lobe interantennaire et auricules antennaires peu saillants ; tête, vue de haut, avec son épaisseur égale à la largeur du vertex.

Antennes : longueur du flagelle un peu inférieur au double du scape et égal à 1 fois $\frac{1}{4}$ seulement la hauteur de la tête ; pédicelle plus court que le $\frac{1}{3}$ du scape et 2 fois $\frac{1}{2}$ plus long que large seulement ; annellus 1 fois $\frac{1}{2}$ plus long que large seulement ; funicule VII transverse ; massue un peu plus de 2 fois plus longue que large.

Thorax : collare, vu de haut, un peu rétréci en avant avec ses côtés un peu arqués, mais ses angles antérieurs distincts ; collare, vu latéralement, un peu élevé et bombé dans sa région dorsale, mais avec ses côtés plus longs que les tegulae ; postscutellum, fusionné apicalement avec le scutellum et formant deux dents massives creusées de foveoles, séparées par une étroite et profonde échancrure ; acétabulum mésopleural muni d'une quinzaine de costules peu serrées, l'intervalle entre celles-ci, lisse ; région dorsale du collare et du mésonotum creusés de foveoles pilifères de taille sensiblement constante, petites, sulcodygmales ou polygamales, contiguës partout sauf sur les scapulae ; intervalle entre les foveoles, lisse. Proplénum à carènes latérales tourmentées, robustes ; carènes médianes épaisses, entourant une courte et étroite arête ; carènes suturales indistinctes ; espace entre les carènes médianes et latérales occupé par des alvéoles irrégulières ; espace entre les carènes latérales et sublatales, avec quelques costules transverses régulières, peu après le stigmat.

Pattes : profémurs presque 4 fois plus longs que larges ; larses des pattes antérieures et médianes un peu plus courts que les tibias correspondants ; angle apical externe des 4 premiers articles des tarses antérieurs pourvu d'une longue soie raide dépassant l'apex de l'article suivant. Métafémurs allongés, 2 fois plus longs que larges, à l'ode distal saillant et très allongé, aussi long que la distance qui le sépare de la dent basale ; disque des métafémurs à points pilifères assez épars dans sa partie basale, nombreux et assez serrés dans sa partie distale ; face externe des métatarses à points pilifères nombreux et serrés ; intervalle entre les points partout lisse ; larses postérieurs avec la longueur des articles 1 à 5 comme 16:10:12:10:20 ; longueur

(1) La pubescence de la tête semble avoir accidentellement disparu.

maximum de l'article 1 à peu près égal à la largeur de la face externe des métalibias.

Ailes antérieures avec la nervure stigmatique très peu distincte de la nervure marginale.

Abdomen ovoïde à la base, faiblement conique à l'apex, rappelant celui de *Lasiochalcidia Dargelasi*; tergite 1 à disque très convexe creusé dans sa moitié postérieure de points assez nombreux, mais épars; dessus du tergite 2, dans sa moitié antérieure, également couvert de tels points, qui, sur ses côtés, sont pilifères et donnent naissance à une épaisse fascie.

Longueur: 6.8 mm.

♂. Thorax entièrement noir; tegulae brun roux; face, joues et tempes à pubescence épaisse.

Tête très courte, et très large (23:17), à joues excessivement courtes, inférieures à la moitié de la hauteur des orbites (5:12), et égales environ à la moitié de la largeur de l'ouverture buccale; largeur du vertex un peu inférieure à la hauteur des yeux; scrobe, moins étroite que chez la ♀ à côtés convergents vers l'ocelle médian.

Antenne: longueur du flagelle égal à la hauteur de la tête et au double du scape; scape n'atteignant pas l'ocelle médian, égal aux 5 premiers articles du flagelle réunis; pédicelle 2 fois plus long que large; annellus transverse, obliquement tronqué, sa plus grande longueur égale à la moitié du pédicelle; funicule 1, presque 1 fois 1/2 plus long que large, plus court que le pédicelle et l'annellus réunis; funicule VII, égal aux 2/3 du funicule 1, légèrement transverse; massue, 2 fois plus longue que large, peu plus longue que le pédicelle et l'annellus réunis.

Propodeum moins incliné que chez la ♀, avec l'arête médiane très large, et les carènes latérales et sublatérales plus convergentes vers l'articulation du pétiole.

Tarses antérieurs très soyeux, mais avec la soie apicale externe moins développée que chez la ♀.

Abdomen court, presque globuleux, ponctué comme chez la ♀.

Longueur: 6.0 mm.

Holotype: 1 ♀ Allotype: 1 ♂. Les 2 individus récoltés à Sidi Okba (Algérie) par L. BLEUSE en mai 1885.

On ne peut rapprocher cette espèce d'aucun autre genre déjà connu. Cependant, par son thorax, *S. buccalynta* s'apparenterait à *Lasiochalcidia*. Les joues, chez le ♂, sont si courtes, que sa tête assez velue, rappelle celle d'une abeille. La couleur rouge du thorax se retrouve chez certains *Haltichellinae* de la région méditerranéenne: *Euchalcis Miegii* Dufour *Neochalcis barbara* (1) (Benoist), *Neoplasiognophora panica* ms.

(1) *Orthochalcis* Kieffer 1904 est synonyme de *Neochalcis* Kirby 1883. *Euchalcis* Dufour 1861, type: *E. Miegii* Dufour 1861 est distinct de ce dernier genre, notamment par sa tête et ses très longues et minces antennes.



EXPLICATION DES PLANCHES

PLAQUE 1

1. : *Psilochalcis longigena* Kieff. ♀ : tête vue de face. *a.a.* : antenne antennaire ; *u.o.* : ocre oculaire ; *ca.* : caverne antennaire ; *cg.* : caryon génale ; *cl.* : clypeus ; *l.s.* : dépression du scroble ; *l.* : longueur de la joue ; *la.* : labre ; *lo.a.* : lobe infra-antennaire ; *l. oc.* : ligne oculaire ; *md.* : mandibule ; *a.b.* : largeur de l'ouverture buccale ; *a.h.* : hauteur de l'œil ; *a.l.* : largeur de l'œil ; *v.* : largeur du vertex.

2. : *Anaplochalcidia guineensis* sp. n. ♀ : thorax, vue latérale ; *a. msp.* : acetabulum mesopleural ; *ax.* : axille ; *cl.* : collus ; *ca. vulture* : *v.pl.jr.* : cavité pleuro-propodeale (curvure latérale du propodeum) ; *msp.* : mésopleure ; *mtu.* : metanotum ; *mlp.* : métapleur ; *p.* : pétiole ; *pru.* : praonotum ; *ppp.* : propodeum ; *p.scl.* : postscutellum ; *scf.* : disque du scutellum ; *sep.* : scapula ; *stl.* : suture ; *tg.* : tegula.

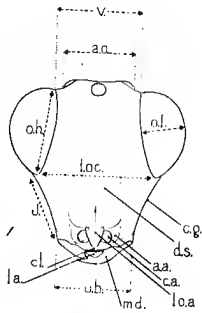
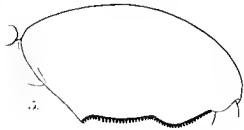
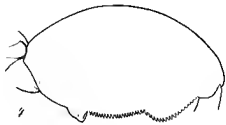
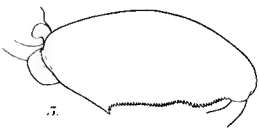
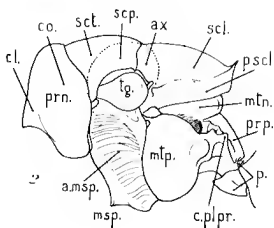
3. : id. ♀ : métathorax.

4. : *Myrcia nigerrima* Masi ♀ : métathorax.

5. : *Sitenachalcidia knerriana* sp. n. ♀ : métathorax.

6. : *Psilochalcidia dentata* sp. n. ♀ : dent du métathorax.

7. : *Lasiachalcidia cincticornis* (Walk.) ♀ : abdomen.



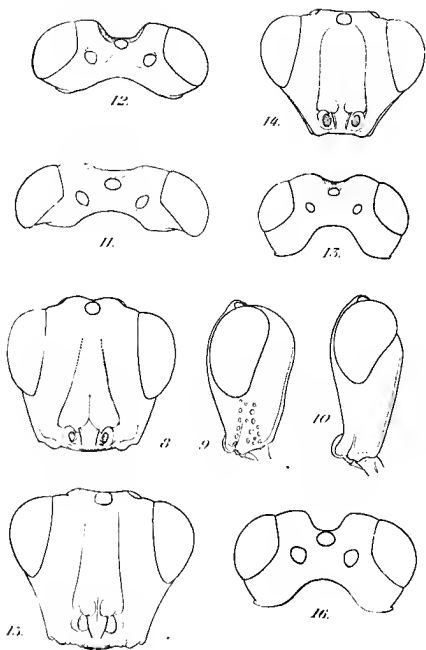
J. B. Steffan del.

Etude des Haltichellinae.



PLANCHE II.

8. : *Hyperchalcedia soudanensis* sp. n. ♀ : tête vue de face.
9. : id. : tête vue latéralement.
10. : *Lasiochalcedia cincticornis* (Walk.) ♀ : tête vue latéralement.
11. : id. ♀ : tête vue de haut.
12. : *Bucekia differens* (Bucek) ♀ : tête vue de haut.
13. : *Peltochalcedia Benoisii* Steffan ♀ : tête vue de haut.
14. : *Inbreia (Parinoreia) ligustica* Masi, ♀ : tête vue de face.
15. : *Solenochalcedia bucculenta* sp. n. ♀ : tête vue de face.
16. : id. ♀ : tête vue de haut.



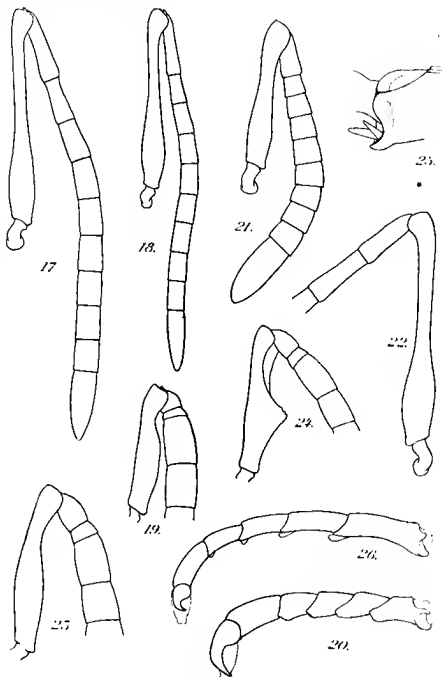
J. R. Steffan del.

Etude des Haltichellinae.



PLANCHE III.

17. : *Euchalcidia caryobori* Hanna. ♀ : antenne.
18. : *E. micropustulicida* sp. n. ♀ : antenne.
19. : *Psilarchalcis longipennis* (Kirff.) ♂ : scape et base du flagelle.
20. : id. ♀ : tarse postérieur.
21. : *hwreia* (*Parinoreia*) *lystici* Masi, ♀ : antenne.
22. : *L. nigerrima* Masi ♀ : scape et base du flagelle.
23. : *Lasharchalcidia igiliensis* Masi, ♂ : scape et base du flagelle.
24. : *L. brevifrons* sp. n. ♂ : scape et base du flagelle.
25. : *Bucehia diffeurus* (Buerk) ♀ : apex du métathibia.
26. : *Amphochalcidia yutuensis* sp. n. ♀ : tarse postérieur.



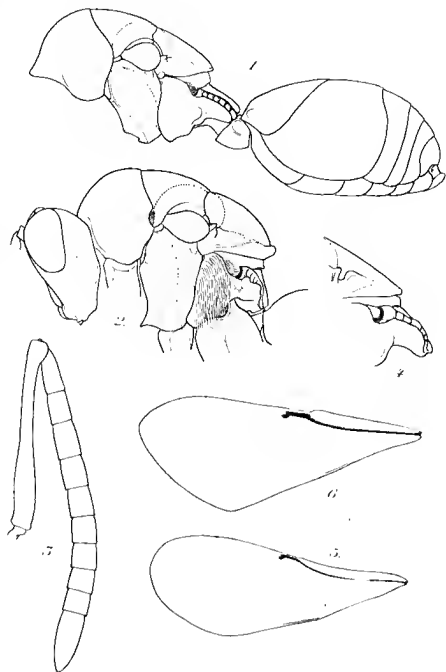
J. R. Steffan del.

Etude des Haltichellinae.



PLANCHE IV.

1. : *Hyperchalcidia soudanensis* sp. n. ♀ : thorax et abdomen vus latéralement.
2. : *Solenochalcidia bucculenta* sp. n. ♀ : tête et thorax vus latéralement.
3. : id. ♀ : antenne.
4. : *Inoreia (Parinoreia) inustica* Masi, ♀ : extrémité du thorax vu latéralement.
5. : *Euchalcidia microgastrida* sp. n. ♀ : aile antérieure.
6. : *Anoplochalcidia guineensis* sp. n. ♀ : aile antérieure.



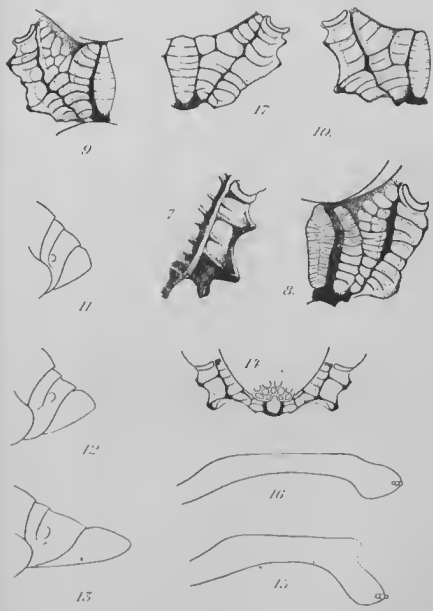
J. R. Steffan del.

Etude des Haltichellinae.



PLANCHE V.

7. : *Euchalcidia micragastrioides* sp. n. : ♀ : carènes latérales et sublatérales du propodeum.
8. : *Hyperchalcidia sondaenensis* sp. n. : ♀ : propodeum moitié droite.
9. : *Psilochalcidia longigena* Kieff. ♀ : propodeum moitié gauche.
10. : *Psilochalcidia dentata* sp. n. ♀ : propodeum moitié gauche.
11. : *Lasiuchalcidia igiliensis* Masl. ♀ : apex de l'abdomen.
12. : *L. Dargelasii* (Lutr.) ♀ : apex de l'abdomen.
13. : *L. cincliscurtis* (Walk.) ♀ : apex de l'abdomen.
14. : *Bucekia differens* (Bucek) ♀ : apex du scutellum et propodeum.
15. : Id. ♀ : nervure marginale et stigmatique.
16. : *Salvachalcidia luculentus* sp. n. ♀ : nervure marginale et stigmatique.



J. R. Steffan del.

Etude des Haltichellinae.





M. DECLUME, Imp., Lons-le-Saunier, 217-51-360,
Juin 1951 « Dépôt légal 2^e trimestre 1951, N° 3958 ».